



Rambouillet *infos*

Magazine de la ville de Rambouillet

CLAE Clairbois

Visite en avant-première p.4

p.8 **Coup de projecteur**
Panorama de la population
rambolitaine

p.14 **Une ville qui s'anime**
Une exposition pour
déconstruire le racisme

p.22 **Une ville citoyenne**
Aux arbres Rambolitains !

Mars/Avril

2025

n°339



Une exposition pour déconstruire le racisme p.14



Panorama de la population rambolitaine p. 8



Bergerie nationale : un prestigieux pôle de formation p.20



Portrait d'un couple de bénévoles rambolitains p.28

Directrice de la publication : Véronique Matillon · Directrice de la communication : Adeline Hébert · Rédaction : Pauline Leduc · Maquette & réalisation : Florian Poulain · Impression (sur papier recyclé, pelliculage de la couverture écoresponsable) : imprimerie RAS · Crédits photos : services municipaux, Henri Perrot, Pierre L'Excellent, Yoonseux (page n°4,5,6,7) RT communication (page 31) · Rambouillet Infos est disponible pour les non-voyants : Bibliothèque sonore 01 34 83 13 60 - 78@advbs.fr - www.bs-rambouillet.fr

Si vous rencontrez un problème de distribution, contactez : service communication, 2 place de la Libération - 78120 Rambouillet - 01 75 03 41 30 - rambouilletinfos@rambouillet.fr

Sommaire

p.4-7

REPORTAGE

Après plus de 2 ans de travaux, le nouveau centre de loisirs associé à l'école Clair-bois (CLAE) ouvrira ses portes dans quelques semaines. Embarquez pour une visite, en avant-première, de cet équipement écoresponsable et polyvalent qui pourra accueillir jusqu'à 250 enfants de la petite section au CM2.

p.8-13

COUP DE PROJECTEUR

Logements, entreprises, emplois, salaires, évolution de la population... : découvrez notre panorama de la population rambolitaine grâce à notre dossier d'infographies s'appuyant sur les chiffres de l'INSEE.

p.14-17

UNE VILLE QUI S'ANIME

De La Lanterne au Palais du Roi de Rome, en passant par le Rambolitain, faites le plein de culture avec le Printemps des poètes, la Nuit européenne des musées et l'exposition « En quête d'égalité sur les traces du racisme ».

p.18-23

UNE VILLE CITOYENNE

Alors qu'une nouvelle page s'ouvre pour le Budget participatif dont la phase de vote vient de démarrer, le projet En route vers les jeux se referme en beauté avec « La forêt des cinq continents ». Une initiative menée auprès de 300 écoliers rambolitains liant plantation d'arbres et travail pédagogique autour de la biodiversité dont nous vous proposons un aperçu. Un autre reportage vous permettra de vous plonger dans la richesse du Pôle formation de la Bergerie nationale à l'occasion de ses journées portes ouvertes.

p.24-30

DANS MA VILLE

Décryptage de la nouvelle offre de bus de la ville; focus sur les chantiers engagés dans le cadre du plan voirie : le point sur des initiatives mises en place pour vous faciliter la vie. Découvrez aussi les coulisses d'un service clé de la vie municipale – le pôle prévention, santé, handicap – ainsi que le portrait d'un couple de Rambolitains qui met, depuis de nombreuses années, son énergie et son engagement au service de la ville.



Au service de votre qualité de vie

Enfin, nous pouvons vous proposer une **visite en avant-première du CLAE Clairbois**, grand projet de la ville de Rambouillet. C'est une grande fierté de pouvoir vous le présenter dans ce magazine et d'y accueillir vos enfants. Ce nouvel équipement ambitieux, construit avec des matériaux à haute performance énergétique, comprend huit salles d'activité, une salle polyvalente, une salle de restauration ainsi qu'une bibliothèque. **Il pourra accueillir jusqu'à 250 enfants**, avec des espaces dédiés à l'Éducation nationale et aux activités physiques, et recevra également des **associations sportives** en dehors du temps scolaire et périscolaire. Aussi, nous avons tenu, pour le confort et le bien-être des enfants rambolitains, à ajouter une cour nature. Il s'agit d'un investissement de taille, conçu pour **améliorer la qualité de vie de vos enfants dans les décennies à venir**, tout en intégrant notre souci de maîtriser les dépenses publiques grâce à la sobriété énergétique.

Toujours soucieux de faire de notre ville un lieu de convivialité et de dynamisme, nous avons le plaisir de vous présenter une nouvelle exposition interactive à La Lanterne sur un sujet essentiel : le racisme. Dans ce lieu culturel exceptionnel, vous pourrez également découvrir la 27^{ème} édition du Printemps des Poètes, qui propose une programmation riche pour petits et grands.

Ce magazine est aussi l'occasion de vous informer de la 21^{ème} édition de la Nuit des Musées, qui vous permettra d'accéder gratuitement aux collections du Palais du Roi de Rome et du Rambolitrain. J'en profite pour vous rappeler que le musée du Palais du Roi de Rome accueille très fréquemment des expositions gratuites de grande qualité. C'est une chance unique pour chacun d'entre nous.

D'autres informations importantes vous attendent au fil de votre lecture : **la poursuite de notre engagement à faire de chacun de vous un acteur de la ville** avec la phase de vote des budgets participatifs, le maintien de nos efforts pour améliorer votre quotidien grâce au plan voirie et aux différents travaux en cours ou encore un panorama de la population Rambolitaine qui traduit **une hausse maîtrisée de la population depuis 2015**.

Chères Rambolitaines, chers Rambolitains, c'est un honneur pour l'ensemble de la municipalité de vous servir chaque jour avec engagement et dévouement. Bonne lecture !

Véronique Matillon
Maire de Rambouillet



Cinéma en centre-ville : réunion publique d'information

Dans le cadre de la construction du nouveau cinéma « Cinéparadis », une réunion publique d'information est organisée le **lundi 24 mars à 20h au pôle culturel La Lanterne**.

A cette occasion, Madame Reynaud, propriétaire et exploitante du futur cinéma présentera les différentes phases du projet soutenu par la ville en présence de Véronique Matillon, Maire de Rambouillet.

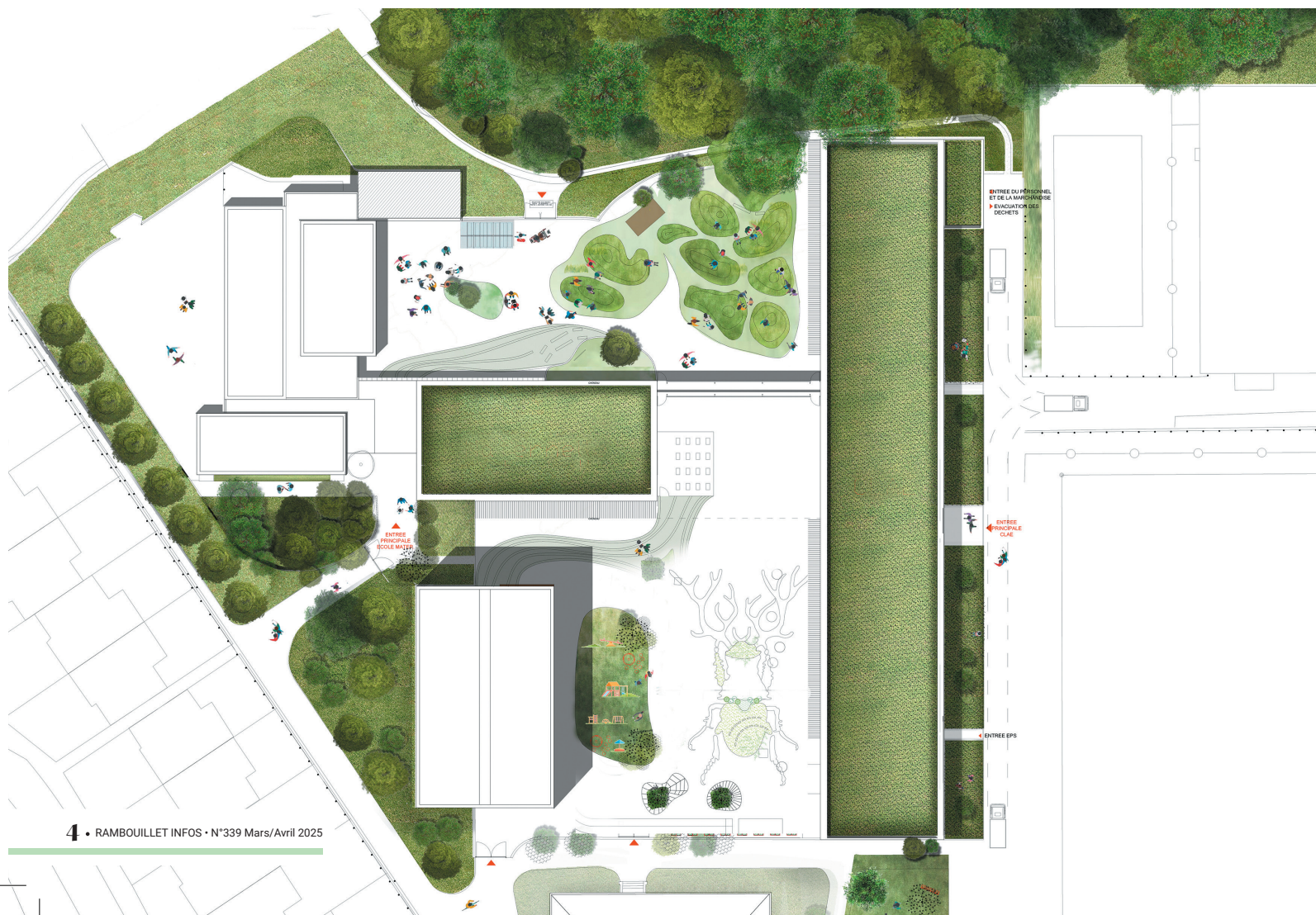
CLAE Clairbois :

VISITE EN AVANT-PREMIÈRE !

Après plus de 2 ans de travaux, le nouveau centre de loisirs associé à l'école Clairbois (CLAE) ouvrira ses portes dans quelques semaines. Ce projet d'envergure dont le coût total s'élève à 9 976 000 € - financés environ à un tiers par des subventions de la région Île-de-France, du Conseil départemental l'Agence de l'eau Seine-Normandie et de la CAF - s'inscrit dans le cadre des Grands projets Ville et du Plan Ecole. Ecoresponsable et polyvalent, le nouvel équipement pourra accueillir jusqu'à 250 enfants de la petite section au CM2 qui profiteront de nombreuses infrastructures et d'un cadre de vie articulé autour de la nature.

A l'heure des dernières finitions, embarquez pour une visite en avant-première.

Derrière les hautes palissades du chantier qui longe une partie de la rue du Clos Batant, c'est l'ébullition. A quelques semaines de l'ouverture du centre de loisirs associé à l'école Clairbois (CLAE), l'heure est aux derniers travaux et des dizaines d'ouvriers de différents corps de métier s'activent. D'ici peu, ce bâtiment de 1950 m², installé sur un terrain de 3585 m², accueillera les enfants d'un tiers de la population de Rambouillet avant et après l'école, sur les temps méridiens et périscolaires puisque c'est là que se tiendront dorénavant les ateliers de quartier de la Clairière. Certains espaces seront aussi mutualisés avec les classes durant les temps scolaires afin que les enfants profitent au maximum des nouvelles infrastructures. Une partie des locaux sera également mise à disposition de certaines associations de la ville.



La nature, au cœur du projet

Ce projet polyvalent a été construit dans un souci d'adaptation aux spécificités du territoire. « Plutôt que de subir une implantation guidée par des contraintes techniques, on a décidé de s'y adapter. Ce CLAE n'est pas posé n'importe où, on est sur un environnement un peu singulier où la forêt a une valeur patrimoniale, nous avons donc ouvert le projet pour la laisser entrer. Et c'est important aussi au niveau pédagogique parce que les enfants vont passer toute leur scolarité dans cet endroit qui raconte une histoire particulière » détaille l'architecte, Philippe Yoonseux, en entrant dans la cour de l'école élémentaire. D'ici, le regard embrasse en même temps les deux ailes du CLAE – maternelle et primaire – reliées par une longue passerelle vitrée, parfaitement transparente, qui offre une vue dégagée sur la cour de l'école maternelle située de l'autre côté et, au-delà, sur l'orée du bois.

Des arbres scénarisés

Les deux cours s'étendent sur 3000m² et ont été remodelées tant par les travaux du CLAE que par le projet des « Cours nature » impulsé par la municipalité cette année afin de végétaliser les cours des établissements scolaires de la ville. Les espaces bitumés et grisonnants ont laissé place à des étendues vivantes, mêlant copeaux, pelouse, sol drainant et cabanes en bois - construites sur mesure par un charpentier - qu'on dirait sorties d'un dessin d'enfant. Plusieurs arbres ont été préservés, voire scénarisés.

Côté maternelle, un cerisier est ainsi imbriqué au cœur d'une structure façon estrade tandis qu'un majestueux chêne se dresse en arrière-plan. L'arbre qui appartient au bouquet du petit bois situé derrière le CLAE a été inclus au projet. Sous ses branches qui ombragent une partie de l'aire de jeux, des petites assises en bois lumineuses sont en cours d'installation et accueilleront aussi bien des activités nature que des lectures d'histoire. Le tout, dans une ambiance quasi féérique. Côté élémentaire, les arbres ont été entourés de bancs en bois circulaires faisant face à un grand préau lumineux où les enfants pourront pleinement profiter de l'extérieur, quelle que soit la saison.



Un toit végétalisé

La relation entre le bâtiment et la nature est accentuée par le tapis vert ininterrompu des toitures en lien direct avec la forêt. Cette toiture végétalisée de 1650m² intégrant un tapis végétal de 25 cm n'est pas seulement esthétique. Elle s'inscrit dans la démarche écoresponsable du projet (cf encadré p 7) et constitue une réponse aux enjeux climatiques en offrant une protection thermique, acoustique et visuelle. Elle participe aussi à la rétention des eaux de pluie en temporisant l'écoulement et en évitant les surcharges des réseaux de la ville.

Côté élémentaire

Après avoir franchi l'entrée principale et son sas d'accueil intérieur – où les parents apprécieront de patienter au chaud et à l'abri avant de récupérer leurs enfants ! -, le visiteur a d'emblée une vue d'ensemble de la cour de récréation grâce à de larges vitres. Ces galeries entièrement vitrées, omniprésentes dans la structure, brouillent la frontière entre intérieur et extérieur, offrant un sentiment d'espace comme de luminosité. Elles permettront aussi au personnel encadrant d'avoir plus facilement un œil sur les enfants.



Cinq salles d'activité

Ici tout a été conçu pour que ces derniers puissent bénéficier des conditions d'accueil les plus confortables possibles et s'adonner à une large palette d'activités. Encadrés par une équipe de 8 animateurs, les 114 élèves d'élémentaires – de l'école Clair-bois et du Viel Orme - accueillis chaque jour en moyenne au CLAE pourront profiter d'un espace conséquent découpé en cinq salles accessibles depuis le couloir vitré principal.

Trois d'entre elles, identiques, sont disposées en enfilade et arborent un code couleur bien délimité dans des teintes tendres de vert, bleu et rose. Elles sont toutes creusées par une alcôve qui accueille un long banc en bois depuis lequel on peut observer la cour. Au-delà des entrées, chacune des salles communique avec sa voisine par des portes à tambour insonorisées garantissant ainsi une isolation propice à ce que des activités bruyantes ou nécessitant au contraire de la concentration, puissent cohabiter.

A l'intérieur de chacune, un bel espace de 65 m² avec lavabo et des baies vitrées ouvrant sur un patio en cours de végétalisation, entièrement protégé de l'extérieur du bâtiment par une clôture en acier. Ici, les enfants pourront continuer leurs activités en plein air : devoirs, activités manuelles, artistiques, musicales, jeux...

Ouvrir le champ des possibles

« Avec cette structure, le champ des possibles s'élargit considérablement d'un point de vue pédagogique ! Le choix définitif de l'affectation des activités à des espaces en particulier sera fait au fil de l'année, avec les enfants, selon la manière dont ils vont s'emparer des lieux » détaille Benjamin Pataut, le directeur du CLAE côté élémentaire. Juste à côté, une autre pièce sera particulièrement prisée. D'une surface de 120m², isolée au plafond comme au sol, cette salle permettra la pratique de la motricité au sens large du terme et accueillera aussi, en dehors des horaires d'ouverture du CLAE, deux associations ramboilitaines d'escrime et de savate boxe.

La restauration scolaire, un espace partagé

A l'autre extrémité du couloir, où des jeux d'ombre réhaussent la luminosité naturelle, voilà la restauration à laquelle les élèves de maternelle et d'élémentaire accéderont par des chemins dédiés. Cette pièce traversante donne d'un côté sur la cour maternelle et de l'autre sur un vaste patio qui s'inscrit dans la continuité des extérieurs proposés dans les salles d'activité. Une baie vitrée ouvrante permettra aux enfants de bénéficier du cadre.

La salle de 280 m² dont le faux plafond est maillé de dalles acoustiques vertes est segmentée en deux espaces. Chaque midi, l'un accueillera les élèves d'élémentaire – 160 en moyenne - qui passeront au format SELF Services afin de stimuler leur autonomie et l'autre, les élèves de maternelle – entre 75 et 80 - servis à table. Plusieurs services sont prévus afin de fluidifier les déplacements et de limiter le bruit qui peut impressionner les plus jeunes. Au fond du bâtiment, l'espace dédié aux cuisines et aux agents de restauration a aussi été doté de larges fenêtres là où d'habitude le personnel a tendance à être dans un espace relativement sombre.

Côté Maternelle

Pour relier le bâtiment dédié aux maternelles, il faut emprunter la belle passerelle vitrée qui sépare les deux cours de récréation. Au-delà de sa luminosité et de la vue qu'elle offre, elle apporte une réelle perspective pédagogique en permettant aux enfants de se confronter à des « mondes » différents. Les petits peuvent ainsi observer tout au long de l'année les plus grands, et se familiariser avec leur univers pour faciliter la transition vers le CP. Ce dispositif permet aussi de tisser des liens ou de les entretenir dans les cas de fratries scolarisées dans le même établissement. Les enfants ont d'ailleurs l'air de l'avoir bien compris à en croire les petits visages rieurs collés à la vitre de part et d'autre et les tentatives d'échange de coucous et de secrets durant la récréation de l'après-midi.

Dans la même veine, l'imposante salle de motricité, à laquelle on accède en traversant la galerie, est entièrement vitrée d'un côté et donne sur la cour des primaires. Cet espace de presque 100 m² qui sera prochainement meublé avec des équipements spécifiques sera mutualisé avec l'école maternelle, tout comme la grande bibliothèque située dans une pièce adjacente. « Nous avons beaucoup d'espaces à exploiter mais le gros point fort c'est cet endroit chauffé et couvert qui nous permettra de développer l'axe psychomoteur des enfants, d'organiser de grands jeux ou des activités le soir et même sur le temps du midi », estime Audrey Vigne, responsable du CLAE, côté maternelle. Les 40 enfants, qui sont en moyenne accueillis chaque soir par les animateurs, pourront aussi profiter de deux espaces propices aux ateliers artistiques dont le silence tranche avec les cris des enfants s'élevant dans la cour de récréation. Un calme qui sera de courte durée : les équipes et les enfants prendront bientôt possession des lieux.





Un bâtiment écoresponsable

Comme pour l'ensemble des projets de la ville, la construction du CLAE a été pensée dans une logique respectueuse de l'environnement. Outre la toiture végétalisée, des matériaux à haute performance énergétique et acoustique ont été utilisés à toutes les étapes du chantier : recours au bois dans les façades, l'habillage intérieur et les panneaux de plafond, panneaux acoustiques fabriqués à partir de bouteilles PET recyclées, feutres recyclés (fabriqué en collectant de la laine des fibres synthétiques jetées puis en les déchiquetant puis en les compressant dans un nouvelle destination), cuivre (matériau recyclable à 100% et indéfiniment) ou encore mur "sandwich" alternant béton et isolant pour une suppression totale des ponts thermiques.

Question A ÉLU

Nouveau CLAE : quelles perspectives pour la ville ?

Une nouvelle infrastructure moderne et multidisciplinaire ouvre ses portes pour accueillir enfants, familles et bientôt associations dans des espaces adaptés à chacun.

Côté restauration scolaire, un espace lumineux et modulable pourra recevoir environ 160 élèves en élémentaire et 75 en maternelle. L'automatisation du matériel optimise l'organisation des repas : les élémentaires profiteront d'un self-service continu, favorisant leur autonomie et réduisant l'attente, tandis que les maternelles seront servis à table avec vue sur la cour.

Dans le Centre de Loisirs Associé à l'École, chaque soir, 130 élèves des écoles Vieil Orme et Clairbois ainsi que 40 élèves de maternelle auront des espaces dédiés dont les 20 enfants de l'atelier du mercredi bénéficieront aussi. Doté de larges baies vitrées ouvertes sur la nature, ce lieu favorise la connexion entre les groupes. Une salle équipée, pouvant accueillir des activités sportives, sera partagée entre écoles, service jeunesse, éducateurs sportifs et associations, offrant un accès à tous et multipliant les possibilités d'utilisation de ce bâtiment écoresponsable.

Hervé Dupressoir

*Délégué au scolaire, à la jeunesse,
au sport et au développement numérique.*





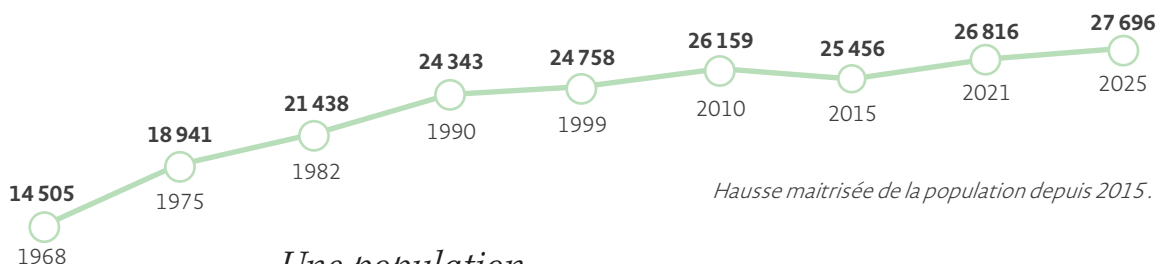
Panorama

DE LA POPULATION RAMBOLITAINE

Chaque année, au début de mois de janvier, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) publie les chiffres de la population française, commune par commune. Logements, entreprises, emplois, salaires, évolution de la population... : découvrez l'essentiel de cette radiographie de Rambouillet et de ses habitants grâce à notre dossier d'infographies. Des informations précieuses tant pour la connaissance de votre ville que pour la conduite d'une action municipale au plus proche de la réalité du terrain.

L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Population depuis 1968

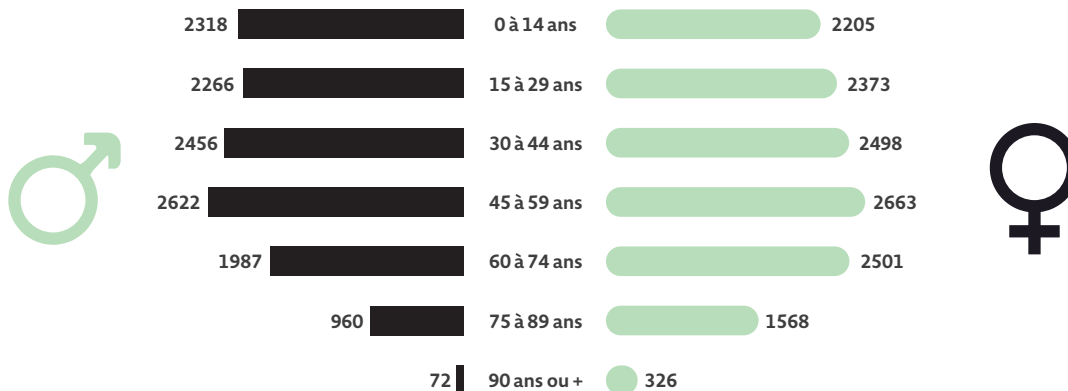


Une population *multigénérationnelle équilibrée* avec **52,7%** de la population âgée de - de 45 ans et **47,3%** âgée de + de 45 ans



Pyramide des âges en 2021

*chiffres au 01/01/2025 s'appuyant sur la géographie de la population en 2021

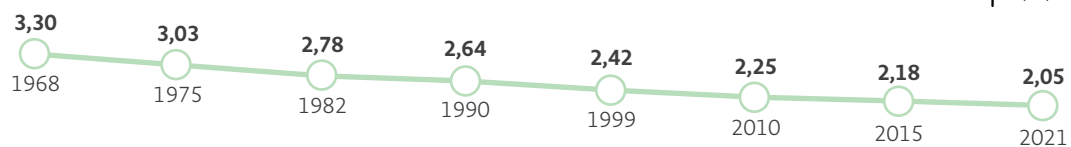


En 2023 : **262** naissances **221** décès



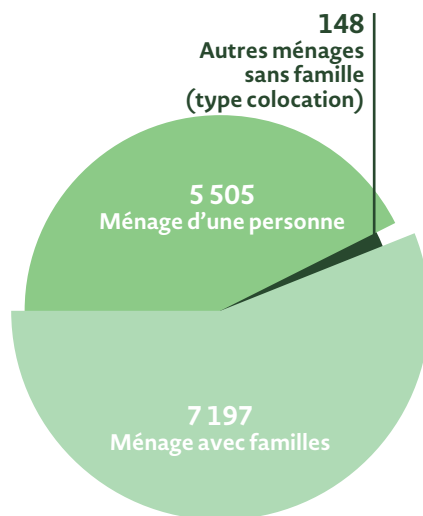
LES FAMILLES RAMBOLITAINES

Taille des ménages



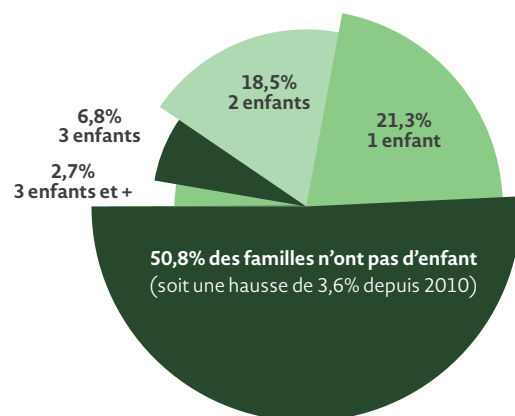
Évolution de la taille des ménages depuis 1968, soit le nombre moyen d'occupants par résidence principale. Depuis plus de 50 ans, la taille des ménages baisse constamment à Rambouillet comme partout en France même si cette tendance semble ralentir ces dernières années. En cause notamment, la baisse de la natalité mais aussi de la cohabitation intergénérationnelle.

Composition des ménages



Nombre d'enfants

Familles selon le nombre d'enfants âgés de moins de 25 ans



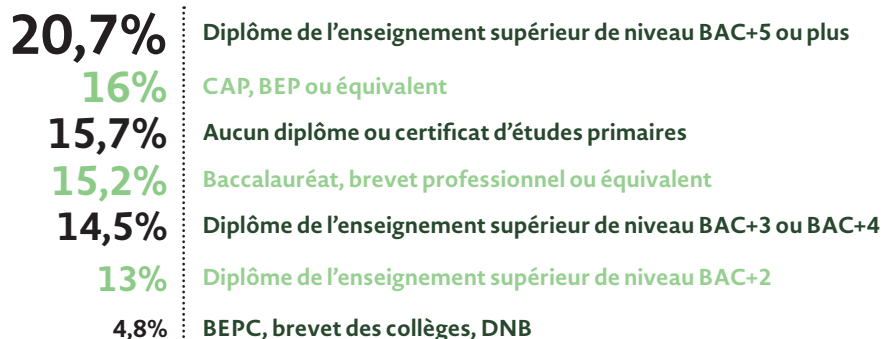
78% de la population rambolitaine vit en famille (soit en couple avec ou sans enfants)



Coup de projecteur

LES DIPÔMES ET L'EMPLOI

Niveau de diplôme



48,3% des Rambolitains ont un diplôme de l'enseignement supérieur en 2021 contre 37,4% en 2010.



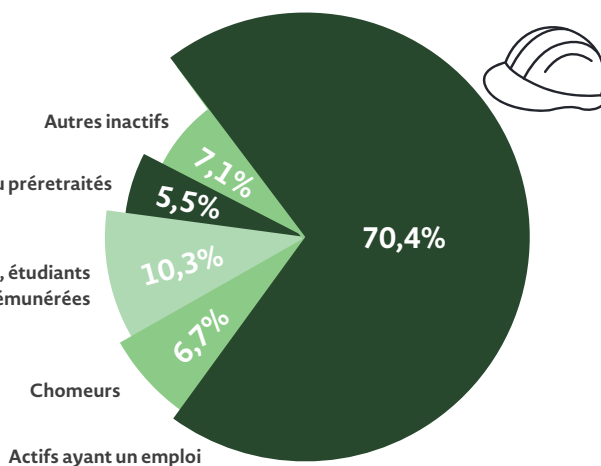
70,4% des Rambolitains de 15 à 64 ans occupent un emploi



Statut : population de 15 à 64 ans par type d'activités en 2021



Retraités ou préretraités
élèves, étudiants
et stagiaires non rémunérés



Total des actifs
77,1%

Total des inactifs
22,9%

LES REVENUS



Les revenus des Rambolitains sont supérieurs à ceux de la moyenne française.



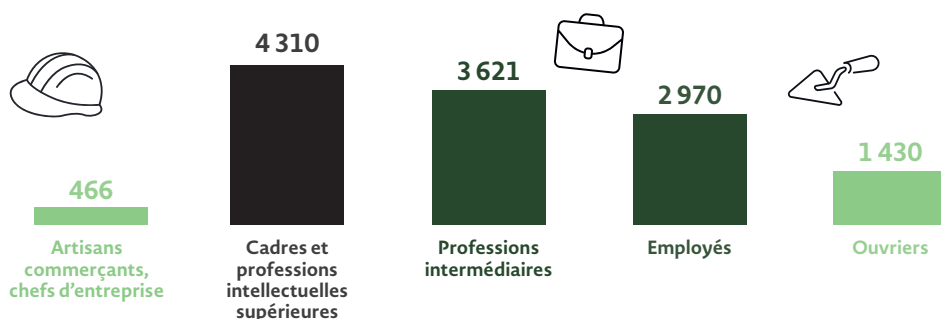
70% des ménages fiscaux sont imposés en 2021



53,4% en France



Répartition de la population active en 2021 de 15 à 64 ans selon la catégorie professionnelle



Rambouillet est une ville particulièrement attractive pour les cadres qui représentent **33,4 %** de la population active de 15 à 64 ans. La ville est d'ailleurs classée en **4^{ème} position du top 10 des villes** où vivre pour les cadres afin de maximiser son pouvoir d'achat (source baromètre Le Parisien datant du 30 décembre 2024).

88,4 %

de salariés

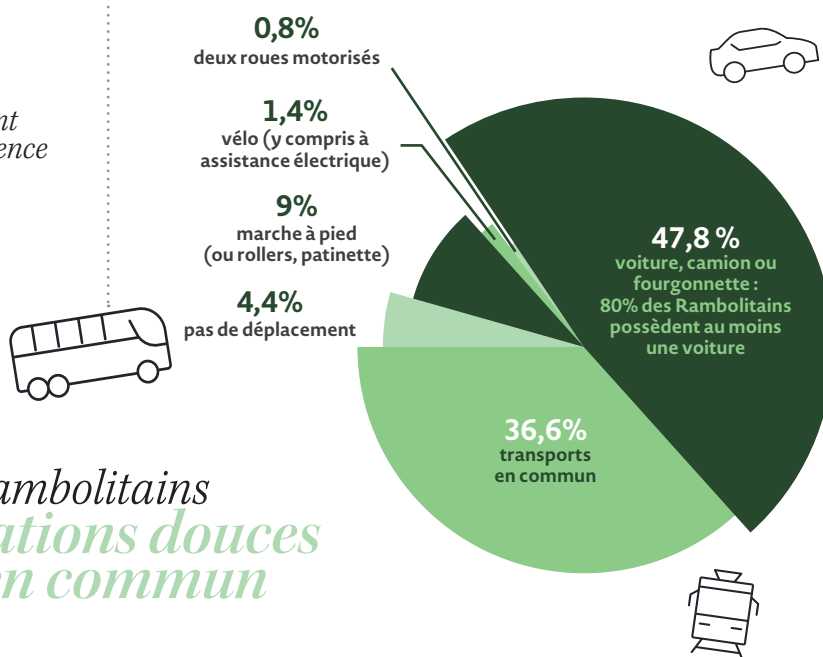
33,2%

des Rambolitains travaillent dans leur commune de résidence

Taux de concentration d'emploi.
Soit le nombre d'emplois sur la commune pour 100 actifs ayant un emploi y résidant (81,6 dans les Yvelines)

109

Moyens de transport pour se rendre au travail



Près de **50%** des Rambolitains utilisent les **circulations douces** ou les **transports en commun**



Médiane du revenu disponible :

soit niveau au-dessous duquel se situent 50% des revenus des ménages

27 990 €

> 23 080 € en France



Salaire net horaire moyen :

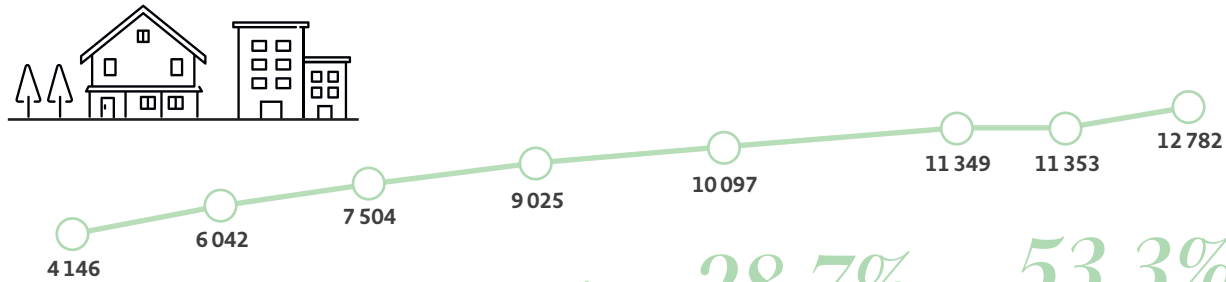
21,3€

> 17€ en France



LES HABITATIONS

Evolution du nombre de résidences principales depuis 1968



35,3%
de maisons

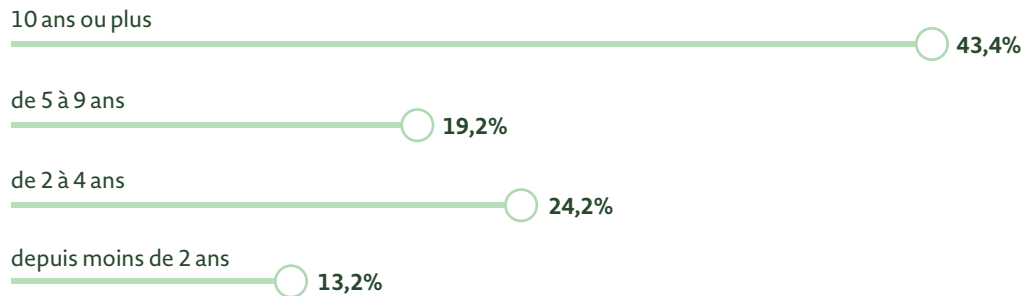
63,8%
d'appartements

28,7%
de logements avec
5 pièces ou plus

53,3%
de propriétaires



Ancienneté d'emménagement dans la résidence principale



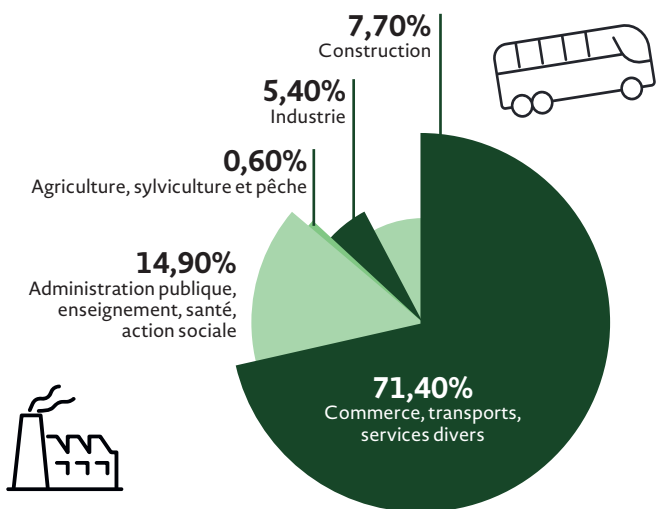
Si Rambouillet est une ville qui attire de nouveaux arrivants, elle est aussi un lieu où il fait bon vivre à long terme : plus d'1 Rambolitein sur 3 y est installé depuis plus de 10 ans.

Retrouvez l'ensemble du dossier de l'INSEE pour la ville de Rambouillet en flashant le QR code



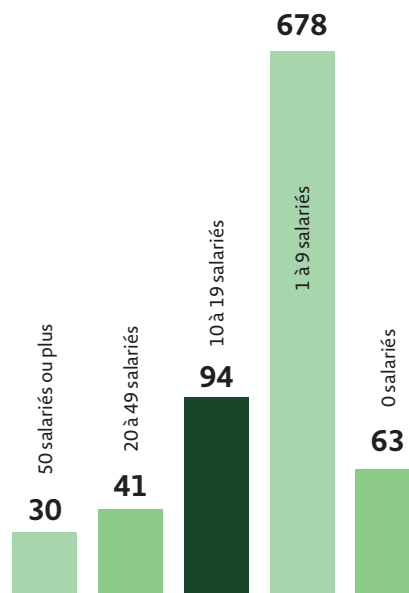
LES ENTREPRISES

Secteurs d'activité en 2022



*hors secteur de la défense et particuliers employeurs

Taille des entreprises



439 entreprises créées en 2023
dont **338** individuelles

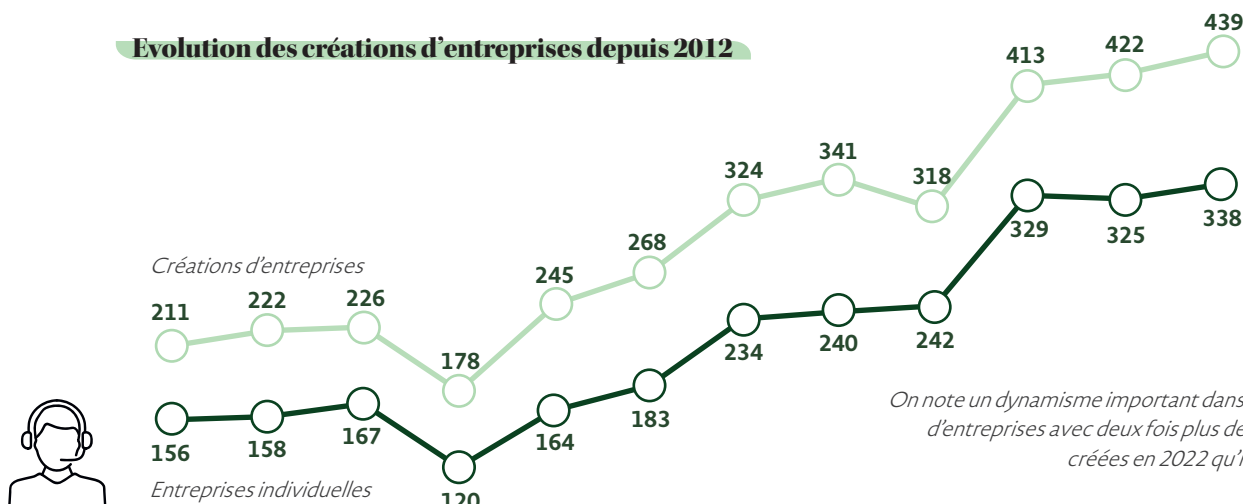
Dont **23,1%** dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et d'activités de services administratifs et de soutien.



Dont **25,3%** dans le secteur du commerce de gros et de détail, transports, hébergements et restauration.



Evolution des créations d'entreprises depuis 2012



On note un dynamisme important dans la création d'entreprises avec deux fois plus de structures créées en 2022 qu'il y a 10 ans.



Une ville qui s'anime !

UNE EXPOSITION POUR **déconstruire le racisme**

Avec « En quête d'égalité, sur les traces du racisme », La Lanterne propose à partir du 28 mars une exposition interactive et pluridisciplinaire permettant de mettre en lumière les mécanismes du racisme et d'interroger nos propres stéréotypes et représentations.

Qu'est-ce qu'est le racisme ? Quand et comment est-il né ? Quels sont ses mécanismes ? Comment vivre ensemble ? Pour répondre à ces questions essentielles ne manquez pas l'exposition itinérante « En quête d'égalité, sur les traces du racisme ». Lancée et créée par le musée Exploradôme (Vitry-sur-Seine) en 2020, elle sera déployée à La Lanterne du 28 mars au 21 mai.

Une approche ludique

Accessible dès 6 ans, elle est adaptée à tous les types de public, jeune comme adulte, et s'appuie sur une approche pluridisciplinaire résolument ludique. L'exposition qui mobilise aussi bien l'histoire, la sociologie, la psychologie et les sciences cognitives est conçue comme un parcours d'enquête interactif. Ce format permet aux visiteurs de comprendre et tester par eux-mêmes les mécanismes à l'œuvre tout en provoquant un questionnement aussi bien personnel que collectif.

Des expériences interactives

Au programme notamment, un passage par la porte des stéréotypes, des jeux autour de l'ADN, un grand « Qui-est-ce » autour de personnages historiques, un jeu d'arcade façon retro gaming, l'accès à une « égalithèque » ou encore un battle-quizz.

Le parcours très documenté permet aussi de mettre en perspective des notions clés comme l'antisémitisme, le colonialisme, l'essentialisation, la xénophobie, l'islamophobie.

Outre la visite libre accessible au public aux horaires d'ouverture habituels, l'exposition sera présentée à 20 classes d'élèves rambolitains allant du CE2 à la 3ème.

Plus d'informations sur : lalanterne.rambouillet.fr 



Nuit des musées :

EN ROUTE POUR LA 21^{ÈME} ÉDITION !

Le 17 mai, le Palais du Roi de Rome et le Rambolitrain vous invitent gratuitement à découvrir leurs collections sous un nouveau jour à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Depuis son lancement, en 2005, la Nuit européenne des musées propose chaque année au printemps de faire vivre à un large public une expérience de musée attractive et pédagogique sur tout le territoire français. Pour ce faire, de nombreux établissements ouvrent gratuitement leurs portes jusqu'en soirée et proposent des visites thématiques comme des animations exceptionnelles afin de faire découvrir les trésors et expositions qu'ils abritent.

Les trésors du Palais du Roi de Rome

A l'occasion de cette 21^{ème} édition qui se tiendra le samedi 17 mai, le Palais du Roi de Rome accueillera les visiteurs jusqu'à minuit – de 14h30 à 20h et de 21h à 00h - autour d'une programmation originale mêlant divers partenaires culturels. Les visiteurs pourront ainsi s'immerger dans l'exposition « Les cités-jardins d'Ile-de-France » (du 1er février au 25 mai) grâce à des visites flash organisées toutes les 20 minutes et menées par un guide conférencier. Un format qui permettra aussi de découvrir dans une ambiance nocturne les secrets qui se cachent derrière la restauration du pavillon, comme par exemple son ancien atrium à l'antique aujourd'hui disparu.

Pour accompagner vos flâneries dans les collections permanentes, un quatuor du conservatoire communautaire Gabriel Fauré offrira régulièrement des intermèdes musicaux. Avant de clore votre visite, n'hésitez pas à participer à l'animation « Joue avec les océans » - en partenariat avec La Lanterne - réunissant plusieurs jeux thématiques sur la marine et les océans en lien avec l'exposition « Vingt mille lieux sur les océans » à découvrir dans le Cabinet des jeux (d'avril à septembre).

Au cœur de Rambolitrain

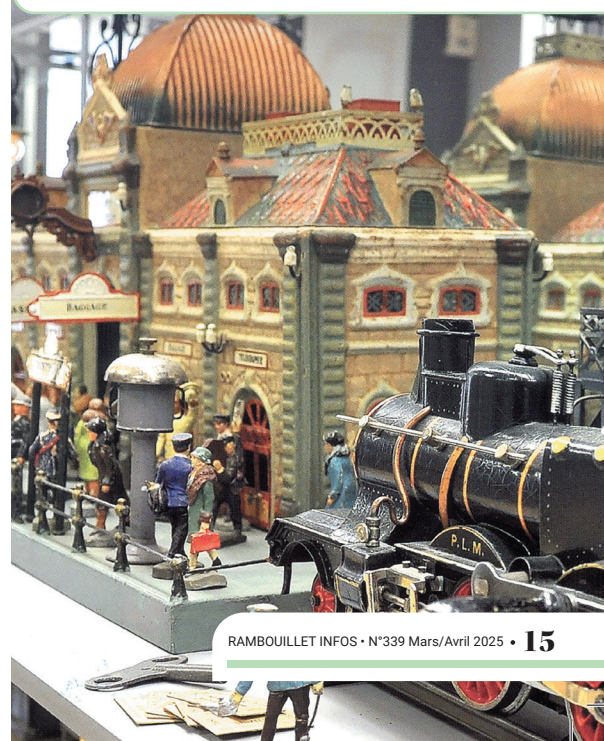
La manifestation sera aussi l'occasion de s'offrir une échappée vers l'enfance au Rambolitrain qui ouvrira ses portes de 20h à minuit. Profitez-en pour découvrir ou redécouvrir les collections de trains-jouets ainsi que le réseau maquette en mode nuit. Démonstration du fonctionnement d'un train-jouet à vapeur, jouets mécaniques et train de jardin (sous réserve) ponctueront la soirée.

Horaires et animations à retrouver dans le Ramboscope  et sur le site de la ville rambouillet.fr



Les lycéens, passeurs de culture

Dans le cadre de la Nuit européenne des musées, les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale ont mis en place depuis 2013 un dispositif intitulé « La classe, l'œuvre ! ». Ce dernier a pour objectif d'inviter les scolaires à s'approprier un patrimoine commun sur lequel ils travaillent tout au long de l'année puis de se transformer, le temps d'une soirée, en passeur de culture afin de le restituer auprès de leurs proches et du grand public. Les élèves du lycée Bascan ont pris part à cette initiative et présenteront toute l'après-midi du 17 mai, leurs travaux menés autour des cités-jardins (maquettes, dessins, capsules vidéo...).



Printemps des Poètes

27^e édition

Mettez de la poésie DANS VOTRE VIE !

A l'occasion de la 27^{ème} édition du Printemps des poètes, qui se tiendra du 8 au 22 mars, La Lanterne propose une programmation transdisciplinaire afin de permettre au plus large public de découvrir les multiples visages de la poésie.

—

« La poésie prendra le pouvoir partout en France, dans les écoles, les lycées, les hôpitaux, les librairies. Les poètes professionnels et les poètes en herbe seront présents partout à travers le pays pour la mettre à l'honneur », ambitionnait Jack Lang en 1999, au moment de la création du Printemps des poètes. Lancée par l'ancien ministre de la Culture, avec le poète André Velter et Emmanuel Loog – son actuel président –, cette manifestation propose, depuis sa naissance, de célébrer la création poétique comme son dynamisme mais aussi de la faire résonner dans le plus grand nombre de lieux possibles. La rendant ainsi accessible à tous.

Une grande manifestation populaire

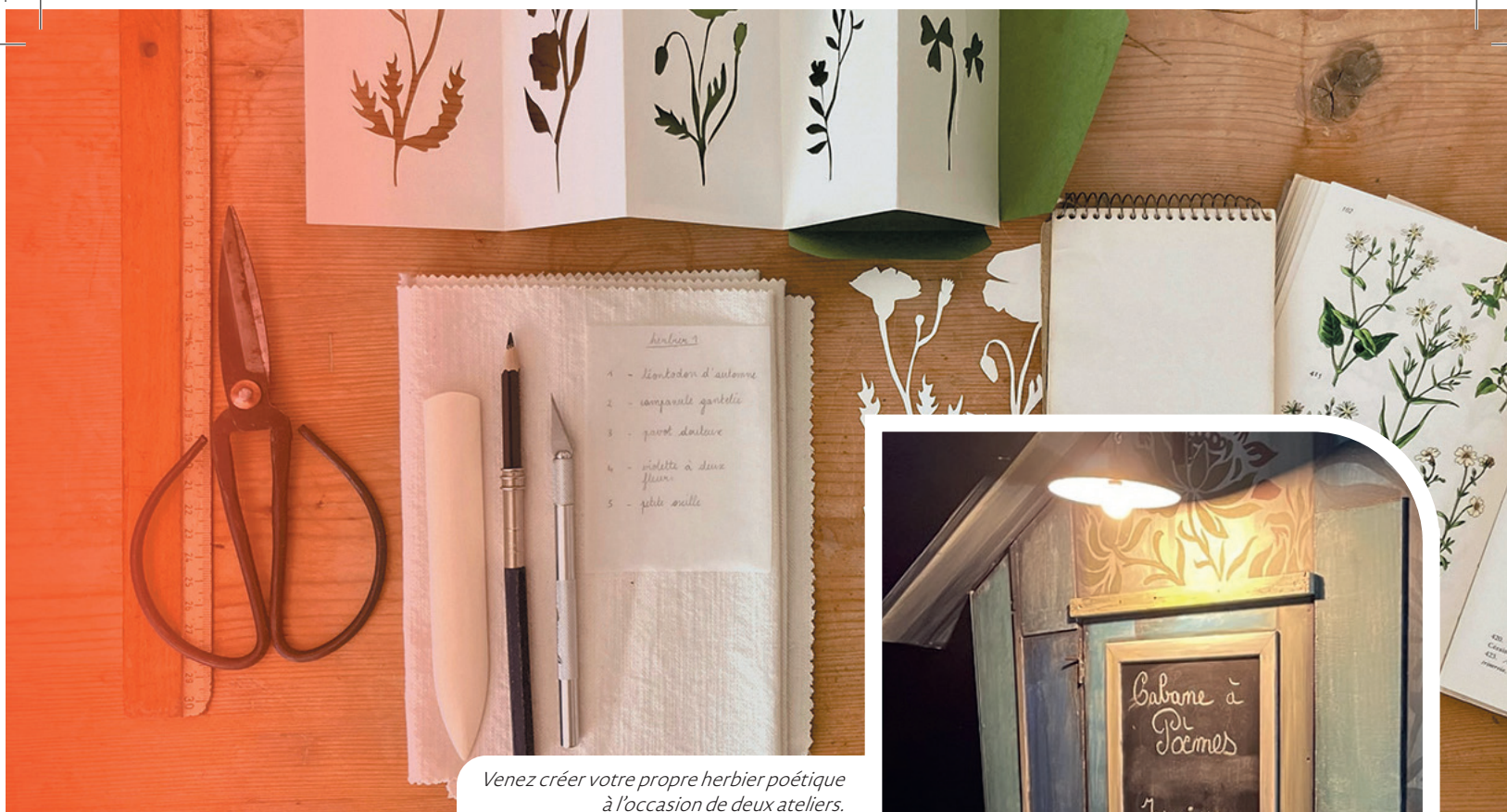
Une utopie qui s'est transformée, édition après édition, en une grande manifestation populaire qui promeut aussi bien la poésie du patrimoine classique que les formes contemporaines. Chaque année, ce sont ainsi des milliers d'événements qui sont organisés à travers le territoire français, portés par les acteurs de la culture, les auteurs mais aussi l'Education Nationale qui propose de multiples initiatives dans les écoles, collèges et lycées.

Des propositions pluridisciplinaires

Engagée de longue date dans cette manifestation, La Lanterne déploiera une programmation diversifiée et tournée, cette fois, vers un public adulte ou adolescents. Pour cette 27^{ème} édition du Printemps des poètes, elle proposera une quinzaine de rendez-vous entre le 8 et le 22 mars. Petit déjeuner thématique avec les bibliothécaires, ateliers d'écriture, rencontres avec des éditeurs et poètes, ateliers créatifs, film, calligraphie, dictée, lectures en musique... : de quoi mettre les imaginaires en ébullition et faire jaillir de nombreux moments de poésie, collant ainsi à la thématique nationale, « La poésie. Volcanique ».



Retrouvez ici l'ensemble de la programmation nationale du Printemps des poètes.



Venez créer votre propre herbier poétique à l'occasion de deux ateliers.



Trois rendez-vous à ne pas manquer

- Danse poétique – mercredi 19 mars à 16h

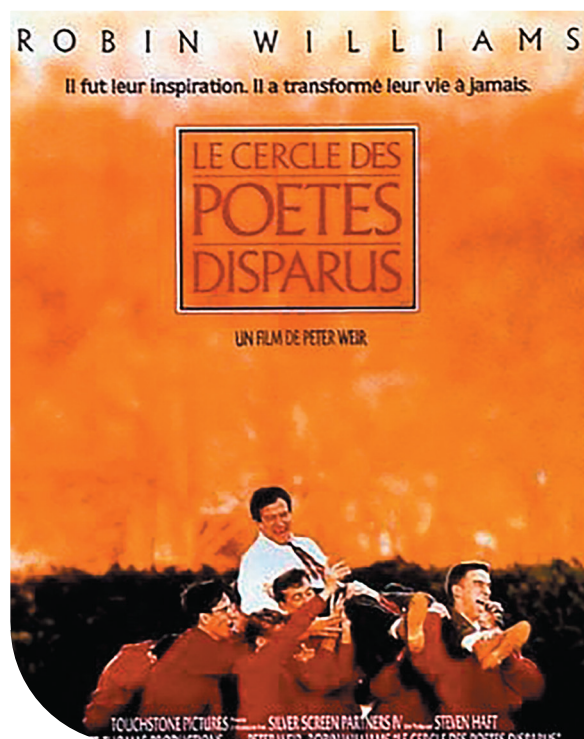
Dans le cadre d'un partenariat avec l'option danse du lycée Louis Bascan, La Lanterne accueillera une vingtaine de jeunes danseurs et danseuses de l'établissement qui livreront des performances artistiques et poétiques spécialement créées pour l'occasion. Ces prestations, qui se déploieront dans 5 espaces du pôle culturel, prendront parallèlement forme sur le papier sous la plume d'un calligraphe.

- Projection du « Cercle des poètes disparus » - mardi 18 mars à 20h30

Immense succès populaire dès sa sortie en 1989, le Cercle des poètes disparus, réalisé par Peter Weir - avec notamment Robin Williams et Ethan Hawke - reste aujourd'hui encore un film culte. Il met en scène, dans les Etats-Unis de la fin des années 50, une bande d'élèves d'une prestigieuse école et un professeur de littérature aux pratiques pédagogiques plutôt originales. Ce dernier encourage le refus du conformisme, l'épanouissement de la personnalité par la vie en poésie, l'art de profiter de l'instant présent (« Carpe Diem ») et le goût de la liberté.

- La cabane à poèmes – samedi 22 mars à 14h

Cette expérience propose aux participants de s'extraire de leur quotidien pour quelques instants. Assis sur une chaise dans une cabane, le spectateur écoute, seul, un poème lu par un comédien tandis qu'un photographe prend en photo cet instant. Plus tard, vous recevrez par mail ce portrait en light painting (une technique de prise de vue qui permet de fixer la lumière) afin de garder un souvenir de ce moment hors du temps.



Retrouvez l'ensemble de la programmation dans le Ramboscope et sur le site lalanterne.rambouillet.fr



Budget participatif 2025 :

LA PHASE DE VOTE EST OUVERTE !

Après la phase de dépôt de projets qui a vu 81 projets proposés en novembre dernier, la nouvelle phase du budget participatif 2025 s'ouvre du 1^{er} au 31 mars 2025 avec le vote des Rambolitains !

BUDGET
PARTICIPATIF
RAMBOUILLET 2025

18 projets soumis au vote des Rambolitains

Les **81 projets déposés** ont été soumis aux études de faisabilité techniques et financières, réalisées par les services municipaux.

Le comité consultatif a ensuite **retenu une liste de 18 projets** (éligibles au regard de la charte du budget participatif) qui seront soumis au vote des Rambolitains du 1^{er} au 31 mars 2025.

Comment voter pour vos projets favoris ?

Comme chaque année depuis le lancement de ce dispositif, les **Rambolitains âgés de plus de 15 ans** peuvent voter pour leurs projets préférés sur le site internet de la ville ou via le formulaire papier disponible aux accueils de la Mairie et de La Lanterne.

Chaque Rambolitain **s'engage à ne voter qu'une seule fois** et à **ne pas dépasser l'enveloppe allouée de 200 000€**.

Consulter les projets et voter en ligne :

Pour consulter l'ensemble des projets proposés au vote et voter en ligne, rendez-vous sur le site de la ville:



rambouillet.fr/la-ville/democratie-locale/budget-participatif/budget-participatif-2025/



les projets soumis au vote

COCHEZ VOS PROJETS PRÉFÉRÉS DANS LA LIMITE DE 200 000€.

- | | |
|---|---|
| <p><input type="checkbox"/> Plaques de rues en centre-ville Budget : 10 000 €
<i>Ajout de contenus historiques sur les personnalités mises à l'honneur sur les plaques des rues suivantes : rue du Général de Gaulle, rue Chasles, rue Lenôtre, avenue du Général Leclerc et rue du Général Humbert.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Mobilier extérieur - École maternelle de la Louvière
 Budget : 35 000 €
<i>Ajout de jeux dans la cour de l'école.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Sente - Quartier de la Clairière Budget : 10 000 €
<i>Réfection du revêtement de la sente située au bout de l'allée des tulipes.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Surveillance des containers à déchets verts - Rond-point rue des anciens abattoirs/rue des fontaines - la Bel-Air Budget : 3 000 €
<i>Installation de caméras mobiles pour surveiller les dépôts sauvages.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Parking rue Franz Schubert - La Clairière
 Budget : 150 000 €
<i>Remise en état du sol avec un revêtement perméable.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Toilettes publiques place Marie Roux - Centre-ville
 Budget : 100 000 €
<i>Remplacement des toilettes publiques de la place Marie Roux.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Installation de bancs publics supplémentaires dans certains quartiers de la ville Budget : 15 000 €
<i>Place Félix Faure, arrêt de bus d'Arbouville, quartier Beau Soleil.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Aménagement du jardin de Mme Duchet - Sente de l'Abbé Macaire en Centre-ville Budget : 40 000 €
<i>Aménagement du jardin, mise en place de bancs et installation d'une sculpture de l'artiste local Christophe Charbonnel.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Cheminements en bois - Parc de Groussay
 Budget : 70 000 €
<i>Réfection des cheminements suspendus ainsi que de la plateforme en bois.</i></p> | <p><input type="checkbox"/> Square Saint-Louis - Groussay Budget : 180 000 €
<i>Rénovation de l'aire de jeux, changement des buts de football et installation de bancs et de tables de jeux (ex : tables à damier).</i></p> <p><input type="checkbox"/> Amélioration de la qualité visuelle - Rond-point rues duchesse d'Uzès et rue Montorgueil - quartier Beau Soleil
 Budget : 15 000 €
<i>Remplacement des arbustes sur le rond-point pour cacher à terme le transformateur.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Parcours de jeux en bois - La Clairière
 Budget : 130 000 €
<i>Création d'un parcours de jeux en bois pour les enfants de 6 à 10 ans sur le terrain situé au bout de l'allée des vignes. (ancien terrain de handball)</i></p> <p><input type="checkbox"/> Mosaïque - rue du Vieil Orme - La Clairière
 Budget : 6 000 €
<i>Restauration de la mosaïque créée par l'artiste Gérard Ramon.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Parking de l'église sainte Bernadette - La Louvière
 Budget : 150 000 €
<i>Réfection du revêtement du parking avec des matériaux perméables.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Îlots de voirie - Quartier Beau Soleil Budget : 25 000 €
<i>Agrandissement et végétalisation de 2 îlots de voirie situés aux abords de passages piétons. Entretien géré par les riverains (permis de végétaliser).</i></p> <p><input type="checkbox"/> Installation de poubelles supplémentaires
 Budget : 5 000 €
<i>Installation de 2 poubelles supplémentaires dans l'avenue Foch et la rue Dreyfus.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Square Kirchheim Unter Teck - la Clairière
 Budget : 25 000 €
<i>Restauration de la sculpture de Gérard Ramon «La Rencontre», reprise des enrobés et rénovation des bancs de la place.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Couverture des gradins - complexe sportif du Racinay
 Budget : 48 000 €
<i>Couverture d'une partie des gradins du Terrain de rugby synthétique.</i></p> |
|---|---|



BULLETIN DE VOTE

À déposer dans les urnes disponibles en mairie ou à la Lanterne avant le 31 mars 2025.

Coordonnées à compléter impérativement pour la prise en compte du vote.

Nom et Prénom : Date de naissance :

Adresse :

Mail :

Téléphone :

- J'atteste résider à Rambouillet et être âgé de 15 ans ou plus
- J'accepte que mes informations fournies soient utilisées par la ville de Rambouillet
- J'ai noté que si mes sélections dépassent le montant alloué, mon vote ne pourra être pris en compte.

Signature :

Bergerie nationale : UN PRESTIGIEUX PÔLE DE FORMATION

Bien connue de la population pour sa ferme pédagogique et son exploitation agricole, la Bergerie nationale abrite aussi un pôle de formation réputé gravitant autour des métiers du cheval, de l'agriculture et de la santé animale. A l'occasion de ses journées portes ouvertes, focus sur un établissement d'exception.



« Un métier ce n'est pas seulement fait pour gagner de l'argent, il faut aussi que ce soit une passion ; la mienne, depuis toujours, ce sont les chevaux et je ne me vois pas travailler dans un autre milieu » raconte avec aplomb Lylou en se dirigeant vers le Centre équestre. Visage encore juvénile mais volontaire, l'adolescente de 15 ans a fait le déplacement avec ses parents depuis Chartres pour visiter les infrastructures du Pôle formation de la Bergerie nationale et se renseigner sur les modalités d'admission. La jeune élève de seconde espère intégrer à la rentrée prochaine le Bac Professionnel CGEH (Conduite et gestion de l'entreprise hippique) dont elle a entendu du bien par le bouche à oreilles. « C'est très réputé, on y apprend bien les choses sans te dégouter du milieu hippique comme cela peut être le cas ailleurs », ajoute-t-elle. Ce diplôme, un des plus attractifs de l'établissement, forme -en deux ou trois ans - les jeunes apprentis à exercer des activités professionnelles qualifiées dans des écuries, en tant que salarié ou chef d'entreprise.

Etudier les alliances entre l'homme, l'animal et la terre

Comme Lylou, ils sont près de 500 visiteurs à arpenter la Bergerie Nationale en ce 1er février à l'occasion des Journées portes ouvertes du Pôle formation. Un format proposé depuis plus de 20 ans qui permet aux aspirants étudiants, généralement accompagnés de leur famille, de visiter les infrastructures, d'effectuer leur préinscription mais aussi de rencontrer en tête à tête les nombreux formateurs. Dans ces lieux dédiés à l'élevage et à la zootechnie* depuis près de 3 siècles (cf encadré), on propose au total une vingtaine de parcours en apprentissage ou en formation continue dans les métiers du cheval, de l'agriculture et de la santé animale. « Ici, on étudie les alliances entre l'homme, l'animal et la terre sous toutes leurs formes dans la continuité des missions historiques d'expérimentation et de formation que l'établissement porte depuis le 18ème siècle », résume Isabelle Janin, directrice du pôle formation de la Bergerie nationale. Au-delà de sa réputation historique, l'établissement, qui compte cette année environ 400 apprenants de 14 à 60 ans en formation longue, peut s'appuyer sur de bons résultats tant aux examens - 85% de taux de réussite - qu'en terme d'insertion : les diplômés sont 87% à trouver un emploi dont 80% en CDI.

Le CFA : du CAP à la licence professionnelle

Près de 80% des élèves de l'établissement sont âgés de moins de 18 ans et étudient au Centre de formation des apprentis (CFA) pour devenir moniteur d'équitation, technicien d'élevage, responsable d'entreprise agricole ou encore Auxiliaire spécialisé vétérinaire (ASV). BTS « Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole », BTS « Métiers de l'élevage », Licence professionnelle « Conseil, valorisation et commercialisation des animaux d'élevage », bac professionnel CGEH, brevet professionnel « Responsable d'entreprise hippique », BPJEPS spécialité « éducateur sportif » avec mention équitation : 8 formations diverses sont proposées aux jeunes apprentis. Parmi les plus demandés, les métiers du cheval mais aussi l'ASV dont la présentation au public affichait salle comble ce 1er février. « La filière agricole peine un peu plus à recruter et il y a de moins en moins d'élèves issus du monde agricole dans la région », note un formateur en BTS. Face à des métiers en perpétuelle mutation, la Bergerie nationale fait évoluer ses apprentissages. Les formations se sont ainsi adaptées et se diversifient vers les métiers de l'élevage - notamment conseiller auprès des éleveurs ou contrôleur - avec un accent constant mis autour du bien-être animal mais aussi sur l'adaptation au changement climatique et à la transition numérique.





La formation à la Bergerie : une très longue histoire

Acheté en 1783 par Louis XVI, le domaine de la Bergerie nationale de Rambouillet accueille en 1794 la première école de bergers qui pourront se spécialiser dans l'élevage du célèbre mérinos importé en 1786 par le roi. C'est aussi au domaine que sont mises en place en 1938 les premières expérimentations d'insémination animale en France sur des bovins et des moutons. Cette même année est fondée l'école nationale d'élevage ovin. Près de vingt ans plus tard, en 1955, le Centre d'enseignement zootechnique est créé et regroupe les écoles d'élevage ovin, d'aviculture et d'insémination artificielle. C'est aussi à la Bergerie qu'est inauguré le premier BTS Productions animales en 1965, suivi par l'emblématique BTS hippique au début des années 70.

Le CFPPA : des formations pour tous

Au-delà, la Bergerie nationale propose un large éventail de formation continue au sein du Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA). Ces modules, longs ou courts, s'adressent à tous : demandeurs d'emploi, salariés, travailleurs non-salariés, travailleurs reconnus handicapés, jeunes comme adultes en reconversion ou en quête de perfectionnement... L'une des formations les plus connues est celle de Préparation au certificat d'aptitude pour les fonctions de technicien inséminateur bovins (CAFTI) qui s'appuie sur l'expertise historique de l'école d'insémination artificielle créée à la Bergerie en 1946. Mais le public peut aussi se former à l'apiculture, aux premiers secours canins et félins, aux techniques de transports d'animaux vivants ou encore au métier de palefrenier soigneur. Sans oublier le dernier volet de l'offre de formation de la Bergerie qui s'adresse cette fois aux enseignants et formateurs de l'enseignement agricole à raison d'une vingtaine de stages par an.

Un cadre d'exception

Pour mener à bien l'ensemble de ces cursus, la Bergerie bénéficie d'un atout de taille. Un domaine de 1000 hectares - dont 800 hectares confidentiels et interdits au grand public qui correspondent au Domaine des anciennes chasses présidentielles - représentant un riche support à l'enseignement. Depuis le centre équestre et son plateau technique aux multiples infrastructures (petit et grand manège olympique, carrière, parcours d'obstacles...) qui font briller les yeux des jeunes visiteurs, à l'exploitation agricole guidée par les principes de l'agroécologie et comprenant deux troupeaux dont un cheptel de Mérinos au patrimoine génétique unique : les apprenants évoluent dans un cadre d'exception pour mettre en application leurs apprentissages. Autre atout, l'internat intégré au cœur du domaine - et sa restauration tournée vers les produits bios et locaux - où sont logés 60% des étudiants. Si le manque de réseau dans les chambres arrache quelques soupirs aux jeunes lors de la visite, ils retrouvent vite le sourire à l'Auroch Café - cœur de la vie estudiantine - où des élèves bénévoles proposent crêpes et boissons chaudes tout en vantant l'ambiance générale et les activités extrascolaires proposées aux internes. « Franchement, vous ne regretterez pas de venir ici, on est bien à la Bergerie ! »

* La zootechnie regroupe l'ensemble des sciences et des techniques d'élevage des animaux et notamment le soin, l'alimentation, la reproduction et la sélection des espèces animales. La Bergerie nationale est ainsi précédée de l'acronyme CEZ, pour Centre d'enseignement zootechnique.



Pour plus de renseignements sur les formations et les modalités d'inscriptions, rendez-vous sur le site de la Bergerie nationale

Aux arbres, RAMBOLITAINS !

Près de 300 écoliers rambolitains, de la maternelle au CM2, ont participé début février au projet de la Forêt des cinq continents, dernière étape d'En route vers les jeux. Une initiative portée par la ville, en partenariat avec l'Éducation nationale, qui lie plantation d'arbres et travail pédagogique autour de la biodiversité et la protection de l'environnement. Retour sur la première matinée de plantation.



Retrouvez ici notre reportage vidéo, disponible sur Rambouillet TV, la chaîne YouTube de la ville.

En ce matin glacial du début du mois de février, des dizaines de petites silhouettes emmitoufflées, arpentent joyeusement, bottes aux pieds, la butte de la Croisée des bois (rue de l'étang de la Tour). C'est ici que va grandir la Forêt des cinq continents, riche d'environ 300 arbres émanant d'une douzaine d'espèces différentes. Une forêt miniature, à échelle d'enfant, plantée par près de 300 écoliers rambolitains, venus de diverses écoles de la ville. Durant trois jours, 9 classes se succéderont dans le cadre de ce projet qui vient clore la programmation d'En route vers les jeux (cf encadré).

Plantation, ateliers pédagogiques et danse

Pour cette première séance de plantation, une quarantaine d'élèves de CP-CE1 de l'école élémentaire de la Louvière, accompagnés de leurs maîtresses et de parents, sont accueillis par le groupe de pilotage de la ville et par les équipes du service environnement. A tour de rôle, une partie des enfants va planter son arbre, tandis que l'autre participera à des ateliers autour de la nature, mixant lecture d'un conte ou dessin d'observation. Prunellier, Merisier, Chêne, Hêtre, Saule, Mélèze, Pommier... : après une explication des méthodes de plantation et une présentation générale des arbres, les agents du service environnement remettent à chaque élève une espèce différente. Ces dernières ont été sélectionnées et préparées en amont par les équipes de la ville. « Retenez bien le nom de votre arbre, on en reparlera en classe », prévient Valérie la maîtresse tandis que les enfants s'attellent à la plantation.

Une initiative plébiscitée par les enfants (et leurs parents !)

Fière et concentrée, Razane dépose délicatement son « bébé arbre » dans la terre avant de reboucher le trou sous le regard de sa mère. « Ce projet est magnifique pour les enfants, il permet de faire passer des messages autour de l'écologie de manière concrète, à leur échelle, et de les habituer à entretenir un lien avec le végétal » se réjouit-elle. Même son de cloche, pour Lionel, le père d'Enéa en pleine réalisation d'un dessin d'observation de feuille. « Il faudrait faire ça dans toutes les écoles, partout, afin de les sensibiliser dès le plus jeune âge ». La fillette n'en est pas à sa première plantation, grâce à un grand-père à la main verte qui l'a déjà initiée aux cycles de la nature. « J'aime bien faire ça mais ce que j'ai préféré c'est quand j'ai fabriqué à l'école ma bande avec de la peinture pour l'accrocher sur notre arbre ».



Un travail pédagogique sur le long terme

Après une danse, d'abord timide puis effrénée, sur « Aux arbres citoyens » – célèbre chanson de Yannick Noah -, toute la petite troupe se rend autour du grand arbre totem de leur école munis de rubans colorés et de cailloux « On va déposer et lui accrocher les petits cadeaux qu'on a fabriqué afin qu'il soit protégé et qu'il grandisse bien » rappellent les maîtresses aux enfants. Des offrandes soigneusement préparées pendant la classe. « On travaille depuis un certain temps sur ce projet en mobilisant différentes disciplines ; sciences, lecture, arts plastique. Cela s'inscrit dans un travail beaucoup plus large que l'on mène avec les enfants autour de l'importance de la préservation de la nature et sa compréhension », détaille l'une d'elle.

Diversifier le patrimoine arboré de la ville

Du côté du service environnement, l'initiative s'inscrit aussi dans le long terme avec un double objectif : maintenir le riche patrimoine arboré de la ville, tant en nombre qu'en diversité avec la plantation de nouvelles espèces mais aussi transmettre aux jeunes générations l'attachement au végétal grâce à une sensibilisation concrète. « Quand on sait poser un nom sur un arbre et qu'on le manipule, on commence à s'y intéresser et à acquérir une connaissance de la nature et de l'environnement. Les enfants pourront voir grandir leurs arbres et s'ils restent rambolitains, dire un jour à leurs propres enfants « c'est moi qui l'ai planté », détaille Eric Michalak, responsable du service environnement de la ville avant de conclure : « Et puis qui sait, peut-être que l'un d'eux deviendra un jour un grand botaniste ou ingénieur agronome ; la vocation cela naît souvent de souvenirs d'enfance ! ». En attendant que la forêt et les enfants grandissent, ces derniers ont déjà promis aux arbres de revenir les voir bientôt.



Clap de fin pour «En route vers les jeux»

Lancé en 2022 par la ville de Rambouillet, en partenariat avec l'Education nationale, «En route vers les jeux» s'inscrit dans le cadre de la labellisation Terre de jeux 2024. Pluridisciplinaire et fédératrice, cette initiative met en lumière les valeurs de l'olympisme et s'est déclinée autour de plusieurs thématiques et événements. Paralympisme, Paris-Brest-Paris, et évidemment année olympique en 2024 avec des défis sportifs et culturels proposés à quelques 38 classes différentes chaque mois. La forêt des cinq continents, pensée comme un héritage matériel des jeux et un symbole de transmission aux générations futures vient clore en beauté ce projet.



AU CŒUR DE LA VIE MUNICIPALE : **le Pôle prévention, santé, handicap**

Focus sur un pôle essentiel à la population rambolitaine dont les multiples missions gravitent autour de la prévention jeunesse, santé et handicap.

Animation « Moi jeune citoyen » menée actuellement dans trois collèges de la ville afin d'informer les élèves sur leurs droits et leurs devoirs tout en échangeant sur la notion de citoyenneté ; préparation de la seconde édition de « Viens comme tu es », initiative sportive et inclusive en partenariat avec le service du Patrimoine et le Château de Rambouillet; organisation de la soirée de sensibilisation autour de l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap: ces trois actions menées en ce début d'année, au premier abord bien distinctes, ont en commun d'être toutes portées par le pôle prévention, santé et handicap de la ville. Chacune représente un des visages de ce **service essentiel à la population** qui coordonne des groupes de travail thématiques et met en place des actions de prévention ciblées - tant individuelles que collectives -, en direction des jeunes et leur famille, des personnes victimes de violences intrafamiliales, des professionnels de la santé et des personnes en situation de handicap.

Pour mener à bien ces missions, le pôle s'appuie sur les compétences complémentaires de ses **9 agents** qui travaillent en étroite collaboration avec d'autres services de la ville – pôle famille, Police Municipale, service habitat, service Culturel, pôle convivialité... - mais aussi avec de nombreux partenaires du territoire. Il est constitué d'un responsable, d'une adjointe au responsable, de deux assistantes administratives, deux éducateurs spécialisés et trois professionnels mis à disposition, à mi-temps, par le Centre Hospitalier de Plaisir : deux psychologues cliniciennes et une adjointe administrative. **Leur travail s'articule autour de trois axes qui se déclinent eux-mêmes, façon poupée russe, autour de plusieurs missions.**



Prévention jeunesse

- **Accompagnements éducatifs** : qu'ils soient sollicités par des partenaires extérieurs ayant identifié des difficultés ou par le jeune lui-même ou encore sa famille, ces accompagnements conjuguent des dimensions sociales, éducatives, culturelles et de santé. Dans le respect de l'anonymat, ils s'appuient sur des entretiens individuels qui permettent de créer un lien de confiance avec le jeune afin de l'accompagner, ainsi que sa famille, dans ses projets et les problématiques qu'il rencontre. En 2024, le service a ainsi accompagné 57 jeunes et leurs familles.
- **Actions collectives** : menées notamment dans les établissements scolaires, tant en primaire que dans le secondaire, ces actions de sensibilisation permettent d'aborder des thématiques diverses : relations avec les parents, vivre ensemble, rapport aux écrans, respect de soi et d'autrui... Parmi les outils utilisés, l'exposition « Moi, jeune citoyen » aborde, par le jeu et le débat, les droits et devoirs des mineurs. Le service peut aussi être sollicité par un établissement en particulier, en cas notamment de harcèlement, pour mener une action ciblée dans une classe. D'autres partenaires peuvent les inviter à participer à des actions qu'ils développent.
- **Travail de rue et présence sociale** : les éducateurs du pôle se rendent chaque semaine sur le terrain, à proximité des lieux où les jeunes se regroupent – parc, abords des établissements scolaires et de la gare... – pour aller au contact de ces derniers et être identifiables afin de créer du lien et d'engager, avec ceux qui en ont besoin, un travail d'accompagnement.

L'ensemble de ces missions nécessitent en parallèle un important travail de relation partenariale avec les différents acteurs médico-sociaux du territoire afin d'orienter les jeunes vers les partenaires les plus adaptés.

Handicap

Par le biais de la **Commission consultative de l'accessibilité et du handicap**, le pôle travaille autour de 4 axes :

- Accessibilité
- Insertion professionnelle
- Scolarité
- Sport et handicap

Des **actions de sensibilisation** sont régulièrement mises en place autour d'un fil rouge thématique défini chaque année. Depuis 2023, il s'articule autour du handicap invisible. En parallèle, le service porte des initiatives inclusives telles le Duo Day ou la soirée de sensibilisation à l'inclusion professionnelle à destination des chefs d'entreprise (5 février).

En plus de ces trois axes, le pôle prévention santé et handicap pilote, sous la coordination du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), le **travail de prévention autour de deux thématiques d'importance : la lutte contre les violences intrafamiliales et les veilles éducatives et sociales.**

Santé

- **Coordination de la Commission santé** : cette commission multi partenariale – associations, Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) Sud Yvelines, Centre hospitalier de Rambouillet, pôle famille, CCAS, acteurs médicaux sociaux du territoire, élus municipaux... - se réunit tous les deux mois afin de balayer les différents champs de la santé, mentale et physique, en présentant le bilan des actions mises en place et en bâtissant celles à venir.
- **Pilotage du Conseil local de Santé mentale (CLSM)** : dans le cadre de ce conseil, centré sur la prévention de la souffrance psychique et du suicide, la ville a mis en place, depuis 2021, le dispositif EMA – Equipe Mobile Adolescents –, en convention avec le Centre Hospitalier de Plaisir. L'EMA mobilise, à mi-temps, deux psychologues et deux éducateurs spécialisés du service pour proposer un accompagnement bref d'adolescents (11 à 17 ans) du territoire rambolitein en difficulté psychologique et/ou sociale. Ils effectuent une évaluation psychosociale pendant 3 à 6 mois et préconisent ensuite une orientation vers les dispositifs les plus adaptés.
- **Gestion de la Maison Sport-Santé** : depuis 2022, la ville fait partie du réseau national des Maisons Sports-Santé qui permettent aux bénéficiaires, sur critères, d'être accompagnés dans un programme personnalisé d'activité physique adapté à des fins de santé. Un entretien téléphonique ou physique est proposé par un agent du pôle avant une orientation vers les dispositifs et associations sportives adaptées.
- **Organisation d'actions de prévention** : tout au long de l'année, les équipes mettent en place des actions de prévention en lien avec de grandes thématiques nationales de santé. En 2024, le pôle était notamment actif lors de la manifestation saveurs Olympiques, de l'action Viens comme tu es, de la marche Octobre Rose ou du Forum santé mental jeune.

Des actions de sensibilisation aux dérives sectaires

Fruit d'un travail porté par le CLSPD et le pôle Prévention, santé et handicap dans le cadre de sa Commission santé, la ville a acté en juin 2024 un partenariat avec l'Association pour la Défense des Familles et de l'Individu victimes de sectes (ADFI). L'objectif est de sensibiliser la population aux signaux, dangers et mécanismes des dérives sectaires. Dans ce cadre, une **soirée cinéma-débat est organisée au cinéma Mégarama du pôle culturel de La Lanterne, le vendredi 4 avril à 20h30**. Après la projection du film Les éblouis – de Sarah Suco, avec notamment Camille Cottin et Jean-Pierre Darroussin – un débat sera proposé au public et animé par la présidente Marie Drilhon et Dominique De Mortain, membre de l'ADFI. Ce partenariat se déclinera ensuite sous la forme de sessions de sensibilisation aux dérives sectaires d'agents municipaux en lien avec l'accueil de la population.

Plan Voirie

En 2024 et 2025, la ville de Rambouillet engage la somme inédite de 6 000 000€ dans le cadre de son Plan voirie qui comprend la restructuration d'axes majeurs, la rénovation des voies de circulation et trottoirs et la réfection des nids de poule. Le point sur les chantiers engagés :

Fait

Réfection du trottoir rue Clémenceau



Réfection du trottoir rue Gambetta



Campagne de réfection de nids de poule

Rues concernées par la campagne du mois de février :

- Rue de la Forêt verte
- Rue Paul-Doumer
- Rue Mare aux Buis
- Rue Rouget de Lisle
- Rue de la Providence
- Rue Gosselin Lenôtre
- Rue Gambetta (Trottoir)
- Rue d'Arbouville (Trottoir)
- Rue Clémenceau (Trottoir)
- Rue de la Garenne
- Rue Franz Schubert
- Rue de la commune
- Place Jeanne d'Arc

En cours

Finalisation du chantier de la rue du Clos Batant :

2ème tranche située entre l'avenue de la Clairière et la rue du Vieil Orme

Travaux prévus jusqu'en avril 2025

540 000 € engagés



Prochainement

Requalification du quartier de Groussay

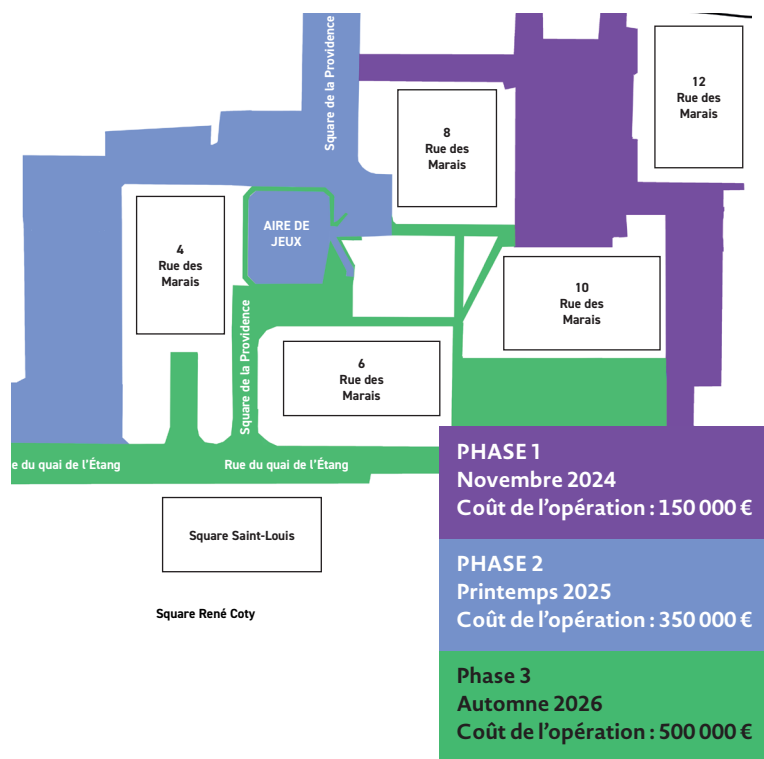
Démarrage de la phase 2 : avril à juin 2025

4-12 rue des Marais et rue du Quai de l'Étang

- Rénovation de l'aire de jeux, rue des Marais
- Réfection de 2 744m² de voiries et de stationnements
- Modernisation de l'éclairage public

Voirie

- Réfection de la rue Sadi Carnot, tronçon entre les rues Gambetta et Maintenon
- Réfection de la rue Rouget de Lisle



Plan de modernisation DU PATRIMOINE COMMUNAL

Une nouvelle toiture pour le Rambolitrain

Les travaux de réfection de la toiture du Rambolitrain se sont achevés le 29 janvier 2025. La toiture a été rénovée en deux parties : les côtés (brisis) en ardoise au crochet, et le dessus (terrasson), où les anciennes tuiles mécaniques ont été remplacées par du zinc. Un autre aspect notable est la recréation de l'épi de toiture existant, ainsi que l'ajout d'un deuxième épi, comme prescrit par les Architectes des Bâtiments de France (ABF), afin d'harmoniser l'aspect visuel de la toiture. Un projet pour lequel la ville a investi **172 000 € TTC**.



Portrait d'un couple de bénévoles rambolitains



Eliane et Jean-Pierre Delahaye :

UN COUPLE ENGAGÉ POUR RAMBOUILLET

Portrait d'un couple de bénévoles rambolitains qui œuvrent de longue date au sein du comité des fêtes de la ville.

Tenue de la caisse à la patinoire, dépouillement des bulletins de vote lors de la nuit du muguet, participation à la Saint-Lubin mais aussi à la Fête du muguet, réunions de travail et d'organisation... : à 71 et 78 ans, Eliane et Jean-Pierre Delahaye n'ont rien perdu de leur engagement bénévole. Ni de leur complicité. Il complète ses phrases, elle rit à chacune de ses blagues et c'est main dans la main qu'ils posent pour la photo. Ensemble depuis plus de 30 ans, le couple met sa bonne humeur comme son énergie au service de la ville et de son comité des fêtes dont ils font partie depuis 2008. « Ce sont des bénévoles très dévoués, et de longue date, qui participent à toutes les fêtes ; à chaque fois qu'on a besoin d'eux, ils ne nous font jamais défaut », vante Sylvie Metayer qui dirige le service de la vie associative de la ville.

Une affaire de famille

Un engagement qui remonte à bien plus loin, dès leur enfance. Rambolitains de naissance, ils sont tous deux très attachés aux traditions et à la vie de la cité. Petits, ils n'auraient raté pour rien au monde les festivités de la Fête du muguet. « C'était un des seuls moments de divertissement dans l'année, on n'avait pas la télé à l'époque » rappelle Jean-Pierre. Eliane, de son côté, n'était pas seulement spectatrice mais aussi actrice de ce moment. « De mes 3 à mes 12 ans, j'ai défilé sur les chars du comité auquel participait ma grand-mère, elle-même élue reine du muguet en 1929. Mes grands-parents étaient très investis en tant que bénévoles et comme ils s'occupaient beaucoup de moi quand j'étais enfant, j'ai baigné dedans », se souvient-elle. Plus tard, alors que la jeune femme devient veuve à 35 ans, elle commence à donner de son temps dans le cadre des activités scolaires et extrascolaires de ses enfants qui ont d'ailleurs aussi attrapé le virus du bénévolat. « Elles ont participé petites, ça leur semble donc normal d'aider quand elles le peuvent ». Le tout en menant de front leurs carrières professionnelles respectives : Eliane a travaillé comme infirmière durant 39 ans à l'Assistance publique des hôpitaux de Paris et Jean-Pierre a notamment tenu le café du Cheval blanc.

La « reine-mère »

Pendant presque 15 ans, le couple s'est spécifiquement occupé d'une mission clé : encadrer les reines du muguet et leurs dauphines. « Gérard Larcher m'a appelée en 2008 et m'a fait entrer au comité des fêtes pour que je prenne soin d'elles, il me surnommait même « la reine mère », rigole Eliane. Véritable chaperon, elle se consacre aux jeunes filles depuis le couronnement jusqu'à la fin de leur mandat, les emmenant en voiture avec Jean-Pierre à toutes les manifestations, cérémonies

et visites, veillant à leurs tenues comme à leur bien-être. Une sorte de « deuxième maman » qui avait toujours sur elle un petit kit d'urgence pour ses protégées, mêlant sucre, pansements ou encore nécessaire de couture. « A ce moment-là, notre temps libre était consacré au bénévolat et avant la retraite, on y consacrait beaucoup de nos RTT et jours de congé », détaille Jean-Pierre. Un engagement très prenant dont ils ne regrettent rien.

Transmettre le goût des autres... et de la ville

Depuis 2022, le couple a passé la main pour l'accompagnement des reines du muguet. « Il faut savoir laisser la place aux jeunes ! », s'exclame Eliane qui s'inquiète de la crise actuelle du bénévolat. « On voit bien qu'il y en a de moins en moins, que les gens préfèrent consommer que de s'investir et que la société est de plus en plus individualiste », détaille-t-elle. « Il faut que les gens aient conscience que si personne ne donnait de son temps, la patinoire par exemple ne pourrait pas exister », ajoute Jean-Pierre. Le couple se réjouit ainsi de l'arrivée au sein du comité des fêtes de nouvelles générations, et notamment d'anciennes reines du muguet. « On essaye de transmettre notre vision des choses : le bénévolat, ça fait partie de nous, et ça va avec des valeurs de partage et de protection d'un certain patrimoine ». Car à eux deux, Eliane et Jean Pierre, détiennent une véritable mine d'informations sur la ville et son histoire dont ils connaissent les moindres recoins, l'origine des différentes boutiques comme le nom d'une partie de leurs anciens propriétaires. Ils se replongent parfois dans d'anciennes photos ou cartes postales de Rambouillet pendant leur temps libre qu'ils consacrent aussi à la chasse, au jardinage et à leurs 4 petits enfants. Mais hors de question pour l'heure de prendre leur retraite du bénévolat. « Tant qu'on ne devra pas se déplacer en déambulateur, on continuera », concluent-ils en riant.

DU NOUVEAU SUR vos lignes de bus

Ile-de-France Mobilités modifie son offre de ligne de bus à compter du mois de mars sur Rambouillet. Focus sur ces nouveautés.

Les objectifs de cette évolution

- Une meilleure lisibilité de l'offre de bus,
- Une simplification de l'offre de bus,
- Le déploiement de bus en soirée en gare de Rambouillet desservant 48 arrêts dans la ville : bus toutes les 30 min, de 22h à minuit du lundi au vendredi et de 21h à minuit le samedi,
- Un accès plus direct à Rambouillet,
- Une clarification de l'offre de bus avec une renumérotation,
- Une meilleure connexion avec les pôles d'activités (Bergerie Nationale, Bel Air...).

La nouvelle numérotation des bus



Afin d'harmoniser et simplifier les lignes de bus du territoire, une nouvelle numérotation est déployée :

- La ligne **A** devient la ligne **5301**
- La ligne **B** devient la ligne **5302**
- La ligne **E** devient la ligne **5303**
- Une nouvelle ligne **5304**
- Une nouvelle ligne **Soir**



Plus d'informations :
www.iledefrance-mobilites.fr/actualites/locales/centre-sud-yvelines



RAMBOUILLET
TERRITOIRES

TAD, mobilités douces, transports en commun :

ZOOM SUR TROIS ENJEUX DE MOBILITÉ

Améliorer l'attractivité du territoire et la qualité de vie de ses habitants, tout en prenant en compte l'enjeu environnemental des déplacements : telles sont les ambitions de Rambouillet Territoires en matière de mobilité et de transport.

Depuis 2023, l'agglomération est dotée d'un Plan local de mobilité (PLM) qui détermine un ensemble d'actions et d'aménagements possibles en matière de déplacements au niveau local pour les 5 prochaines années. Organisé autour de 6 grandes thématiques, il permet de solliciter des subventions afin de mettre en place des projets de mobilité. Focus sur trois axes de travail de Rambouillet Territoires.

Transports en commun

Si la communauté d'agglomération n'a pas autorité en matière de transport, elle représente l'interface entre Ile-de-France Mobilités (IDFM) et les usagers afin de porter les améliorations nécessaires en matière d'accessibilité. Maillage du transport dans les villages et zones rurales afin que chaque commune dispose d'une solution de mobilité, transport scolaire sécurisé et ponctuel, mise en place de lignes express, transport PAM pour les personnes à mobilité réduite... : Rambouillet Territoires travaille en collaboration avec IDFM sur de nombreux enjeux de mobilité afin d'offrir plus de facilité de déplacement pour tous les habitants. Un travail qui a notamment permis l'optimisation de l'offre urbaine de bus à Rambouillet (cf page ci-contre), effective en ce mois de mars.

Transport à la demande (TAD)

Créé en 2020 sur le territoire, le Transport à la demande (TAD) est un dispositif de plus en plus plébiscité par les usagers, tout particulièrement par les personnes âgées, ou au contraire jeunes, qui habitent dans des secteurs ruraux. Cette offre, pour l'instant disponible sur trois secteurs du territoire, est en cours d'étoffement. Rambouillet Territoires ambitionne en effet d'augmenter son amplitude horaire mais aussi le maillage du territoire afin que chacune des 36 communes dispose d'au moins un point de desserte.

Mobilités douces

Afin d'encourager et de développer la pratique des mobilités douces – marche à pied, vélos ... - Rambouillet Territoires s'investit dans divers projets.

- Création de pistes cyclables aux abords de zones d'activité – notamment à Bel-Air-La-Forêt (Gazeran) et au Chemin vert (Le Perray-en-Yvelines) – offrant ainsi aux salariés et visiteurs des alternatives à la voiture pour se rendre sur place.
- Mise à disposition de vélos électriques pour les agents des communes du territoire.

Plus de renseignements sur la mobilité au sein de Rambouillet Territoires sur le site de la communauté d'agglomération : www.rt78.fr/mobilite-et-transports





Présentation sur scène des candidates



NUIT DU MUGUET 2025

Le samedi 25 janvier dernier, la nouvelle Reine du Muguet et ses dauphines ont été élues lors d'une soirée de fête et de spectacle.

En ce samedi soir hivernal, la salle Patenôtre de Rambouillet a vibré au rythme de la traditionnelle Nuit du Muguet ! Tout au long de la nuit, le cabaret «La Chouette» a offert au public un superbe spectacle mêlant danses et chansons, plongeant la salle dans une atmosphère magique.

Pendant cette soirée, les candidates à l'élection de la reine du muguet ont pu se présenter avant que la dernière étape de l'élection n'ait lieu : les votes de la salle. Ainsi, les jeunes femmes ont déambulé se présentant une à une à l'assistance. Elles ont également fait un passage sur scène afin de convaincre les derniers votants.

Après que les votes de la salle aient été comptabilisés et ajoutés à ceux du site internet et des journaux, les résultats ont été révélés : Tania Minic, présentée par la Mission Locale, est élue Reine du Muguet. Eryne Quercelin, présentée par la MFR - La Grange Colombe, et Adeline Alexuta, présentée par la Team anti-harcèlement du lycée Louis Bascan, sont quant à elles élues dauphines du muguet.

Toutes nos félicitations à elles trois, mais aussi à toutes les candidates à l'élection de la Reine du Muguet 2025 pour leur engagement !

Reine du muguet

Tania MINIC

1^{er} dauphine

Eryne QUERCELIN

2^e dauphine

Adeline ALEXUTA

Rendez-vous à la fête du muguet

Le samedi 17 et dimanche 18 mai prochain, Tania sera officiellement couronnée Reine du Muguet 2025 lors de la traditionnelle Fête du Muguet, sur le thème cette année des fêtes du monde, accompagnée d'Eryne et d'Adeline, ses deux dauphines.





Spectacle par le cabaret «La Chouette»



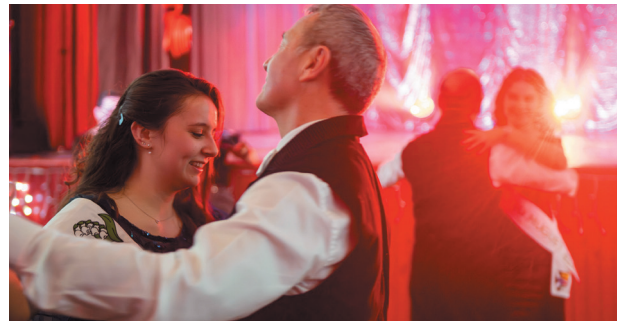
Présentation dans la salle de Julie



Vote de madame le Maire



Prise de parole d'Andrianina, reine du muguet 2024



Première danse de la reine du muguet 2025 et de ses dauphines



La Reine du muguet 2025 et ses dauphines



Photocall des candidates à l'élection de la reine du muguet et des anciennes élues



Dépouillement des votes de la salle



Présentation sur scène de Paloma



Présentation sur scène de Justine



Présentation sur scène des candidates

Instants choisis



1



2



5



6



7



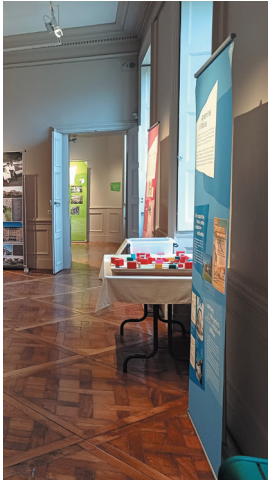
9



10



- 1 **Présidence polonaise du Conseil de l'Union européenne** | 17 janvier | rond point Jean Monnet
- 2 **Exposition The illuminati** | du 22 janvier au 19 février | La Lanterne
- 3 **Exposition «Jouons avec Émilie Vast»** | du 22 janvier au 19 mars | La Lanterne - Salle Doisneau
- 4 **Vœux aux commerçants** | mardi 28 janvier | Le Napoléon
- 5 **Atelier parents-enfants** | samedi 1^{er} février | Crèche Farandole
- 6 **Portes ouvertes du pole formation de la Bergerie Nationale** | samedi 1^{er} février | Bergerie nationale
- 7 **Exposition «Les cités-jardins d'Ile-de-France : une certaine idée du bonheur»** | du 1^{er} février au 25 mai | Palais du Roi de Rome



- 8** En route vers les jeux – forêt des cinq continents | Les 4, 6 et 7 février | Butte de la Croisée des bois
- 9** Soirée de sensibilisation autour de l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap | mercredi 5 février | Hôtel Best Western Amarys
- 10** Animations vacances scolaires | du 15 février au 2 mars | Visite animée « A la découverte du train-jouet » au Rambolitrain (16 février), Ateliers « Décore ta cité-jardin ! » au Palais du Roi de Rome (18 et 25 février), lecture théâtralisée d'albums d'Emilie Vast à La Lanterne (19 et 26 février), ateliers street art au secteur jeunes (24 au 28 février) : pendant les vacances de février, les jeunes ont profité de nombreuses animations.

⚠ Retrouvez toutes les photos des événements sur le site et les réseaux sociaux de la ville :

 [VilledeRambouillet](#)
 [Mairie de Rambouillet](#)
 [@Rambouillet_78](#)



15-18 ans : DEVENEZ ÉLUS AU CCJ !

Le CCJ fait peau neuve cette année et devient le Conseil Consultatif des Jeunes avec l'organisation d'élections d'un nouveau conseil d'élus de 15 à 18 ans qui pourront s'impliquer dans la vie locale et mettre en œuvre des projets concernant la jeunesse rambolitaine.

Permettre aux jeunes de s'engager dans la vie locale, mieux comprendre le fonctionnement des institutions tout en étant associés à la définition des politiques publiques sur les thématiques qui les concernent : c'est l'objectif des instances représentatives de la jeunesse portées par la ville depuis de nombreuses années.

Dans la continuité du Passeport du Civisme -proposé aux écoliers de CM1 et CM2-, Rambouillet dispose d'un Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) -élèves de 5ème et de 4ème – et d'un Comité Consultatif des Jeunes (CCJ), regroupant des membres de 15 à 21 ans.

Des élections au printemps

Ces derniers participent aux temps forts de la ville comme des cérémonies patriotiques, des visites d'institutions telles que la Mairie, le siège de l'agglomération de RT 78, la Sous-Préfecture, le Sénat. Ils montent aussi des projets citoyens tels « La Nocturne », un Village Prévention ou encore des échanges avec les jeunes de Kirchheim unter Teck. Enfin, les membres du CCJ peuvent être consultés par les conseillers municipaux afin d'avoir leur opinion sur certains dossiers les concernant.

En ce printemps, le CCJ organise ses élections qui se dérouleront en mai. Le conseil sera constitué de 16 élus dotés d'un mandat de 3 ans et de 4 jeunes déjà en place. Pour les élire, les Rambolitains de 15 à 18 ans seront appelés à voter en ligne pour les candidats de leur choix sur le site internet de la ville en mai.

Le nouveau Conseil Consultatif des Jeunes commencera à siéger en juin 2025.

Présentez-vous !

Pour être candidat, il faut :

- Être âgé de 15 à 18 ans (avant le 19ème anniversaire) à la date des élections,
- Être domicilié à Rambouillet.

Si vous êtes intéressé(e), vous avez jusqu'au **10 avril 2025** pour vous inscrire via le site de la ville.

Deux animateurs référents aideront les candidats, qui doivent proposer un projet pour la jeunesse rambolitaine ou une action citoyenne, à préparer leur campagne électorale.

Pour plus de renseignements vous pouvez contacter :
ccj@rambouillet.fr

Pour vous inscrire :
www.rambouillet.fr



L'engagement au présent : Rambouillet en priorité



Véronique Matillon
Maire

 @VMatillon
 v_matillon
 Véronique Matillon

Depuis quelques semaines, une question revient régulièrement dans mes échanges avec vous et avec la presse : « **Madame le maire, allez-vous vous représenter ?** » Cette interrogation, bien que légitime et motivée par l'intérêt que vous portez à la ville de Rambouillet, n'est toutefois pas celle qui me préoccupe aujourd'hui.

Dépourvue de toute ambition de carrière politique, et fidèle à mon goût pour la franchise, il me tient à cœur de vous parler en toute transparence, comme je l'ai toujours fait avec vous. Le mandat que vous m'avez confié avec mon équipe en 2020 n'est pas terminé, d'autant que l'année COVID a été une année zéro pour nous tous. Nous avons encore tant de choses à faire ensemble qui méritent de nous investir encore pleinement dans notre engagement à servir votre qualité de vie et notre belle ville de Rambouillet : le maintien de votre tranquillité publique (renforcement de notre police municipale, vidéoprotection...), l'investissement majeur dans la sobriété énergétique (réhabilitations énergétiques, toiture photovoltaïque, bâtiments construits avec des matériaux à hautes vertus énergétiques, cours natures dans nos écoles et CLAE...), la cohésion locale (festivités, solidarité...) au sein de notre commune mais aussi tout le quotidien (voirie, propreté, défense de l'identité de notre ville face aux obligations légales de constructions de logement...). Des sujets pour lesquels nous avons mobilisé l'ensemble de nos moyens depuis le début du mandat.

Notre ambitieux « Plan Voirie », la rénovation intégrale de notre éclairage public ou encore la révision de notre Plan Local d'Urbanisme ont été et sont toujours une réponse forte à la préservation de votre qualité de vie. Ce sont des enjeux qui ont et qui doivent continuer à mobiliser entièrement nos forces et celles des services de la ville, dont l'unique horizon est celui de vous servir au mieux chaque jour.

Me concentrer, avec mon équipe municipale, sur une candidature serait détourner notre énergie collective des sujets qui comptent véritablement pour vous : votre qualité de vie ne doit à aucun moment être tronquée par de quelques ambitions personnelles. La « politique » n'est pas pour moi, ni mon équipe, une affaire de carrière professionnelle, mais un engagement au service de la communauté. Chaque jour, malgré les contraintes administratives et budgétaires toujours plus fortes, nous nous battons pour répondre à vos attentes et relever les défis d'aujourd'hui et de demain.

Ce cap, qui a toujours été le mien, est fondamental pour **maintenir la relation de confiance qui vous unit à vos élus locaux.** Je resterai profondément attachée à ce

lien, sans lequel notre démocratie ne pourrait fonctionner correctement. Trop d'actualités politiques entachent déjà l'image et la vocation des élus de la République, qui pour la plupart, portent pourtant un engagement sincère et profond au profit de l'intérêt général. Pour toutes ces raisons, je ne peux en l'état répondre à la question de savoir si je souhaite me représenter devant vous en 2026. Aussi, la fonction de maire est une mission 7/7, 24h24 qui doit aussi être discutée en famille.

Pour l'heure, je reste concentrée sur le présent et j'espère pouvoir continuer à mériter votre confiance à travers tout ce que nous menons ensemble. C'est en ce moment, au présent, que nous construisons notre avenir commun. Comme je vous l'ai rappelé dans le dernier Rambouillet Infos de décembre/janvier, nous souhaitons faire de l'année 2025, une année aussi riche en concrétisations et en engagements pleins et entiers qu'en 2024 : poursuite du plan voirie sur l'ensemble de la ville, nouvelle toiture photovoltaïque de l'école de Saint-Hubert, sobriété énergétique (protection de l'environnement et réduction de nos dépenses), rendez-vous culturels et solidaires, professionnalisation de notre Police Municipale, renforcement des systèmes de vidéoprotection...

Je tiens également à rappeler que, depuis 2020, mon choix personnel de ne pas m'engager de façon partisane répond à une volonté de préserver mon indépendance et de me consacrer pleinement à vos intérêts. Cela ne signifie en aucun cas que mon équipe et moi-même ne portons pas de valeurs et de convictions fortes :

- Nous restons profondément attachés au respect de nos institutions et de la laïcité, ainsi qu'aux principes fondamentaux de notre République : liberté, égalité et fraternité.
- Nous défendons avec conviction des priorités essentielles, telles que la tranquillité de chacun, la cohésion sociale, le sentiment d'appartenance collective, la justice sociale et la protection de notre environnement.
- À l'inverse, nous affirmons une position résolument ferme envers ceux qui s'attaquent aux valeurs de la République ou qui ne respectent pas les règles qui fondent notre vivre-ensemble.

Continuons à dialoguer, à échanger et à œuvrer ensemble pour le bien de notre communauté. C'est dans le présent que nous construisons l'avenir de Rambouillet.

Et quoiqu'il arrive, sachez que je suis passionnée par la mission que vous m'avez confiée en 2020.

Avec sincérité et engagement.



Alain Cintrat
alain.cintrat@rambouillet.fr

LUTTER CONTRE LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Les violences faites aux femmes sont universelles et persistent sous diverses formes : économiques, physiques, psychologiques ou sexuelles. Elles portent atteinte aux droits et à la dignité des femmes et constituent un frein majeur à l'égalité entre les sexes.

Depuis le Grenelle des violences conjugales de 2019, des avancées ont permis une meilleure identification des victimes et une prise en charge renforcée. Pourtant, ces violences restent massives et largement sous-déclarées (environ 14% de plaintes). La crise du COVID a aggravé la situation, avec une hausse de 10% des violences intrafamiliales.

Les jeunes femmes sont particulièrement exposées, mais ces violences concernent toutes les classes sociales et tous les âges. Elles ont aussi un impact grave sur les enfants exposés, qui en deviennent pleinement victimes, affectant leur santé et leur développement. Face à ce constat, l'engagement des pouvoirs publics et des acteurs locaux est essentiel. Rambouillet a été pionnière en intégrant dès 2014 la lutte contre les violences intrafamiliales dans les priorités de son CLSPD (Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance). En 2015, un premier colloque professionnel a été organisé sur ce sujet.

Depuis, de nombreuses initiatives ont vu le jour : création d'un appartement relais, colloques sur les impacts des VIF sur l'enfant, ciné-débats, cafés-débats... En 2025, une séance d'initiation à l'escrime sera proposée aux victimes, le sport étant un levier de reconstruction et de regain de confiance.

L'accompagnement des victimes reste un défi, notamment face à la complexité des démarches et à la dispersion des acteurs. Pour améliorer la coordination, un comité technique de suivi des situations complexes a été créé en 2022, copiloté par la ville et le département. Informer, sensibiliser et accompagner les victimes sont des axes prioritaires. La prévention passe aussi par l'éducation à l'égalité filles/garçons, notamment via notre Passeport du Civisme.

La formation de notre personnel communal sera renforcée dès cette année pour mieux détecter et répondre aux situations de violence. Chacun de nous, dans son entourage personnel ou professionnel, peut être témoin ou relais d'alerte. Si les pouvoirs publics ont un rôle majeur, c'est ensemble que nous devons briser le silence et libérer la parole des victimes, afin qu'elles ne se sentent plus seules dans ce combat, qui est aussi le nôtre.

Pour signaler une situation ou obtenir de l'aide, contactez le 3919. Notre Police Municipale reste également à votre écoute au 01 75 03 41 70.

Un budget municipal 2025 face aux défis nationaux et locaux



Gilles Schmidt

Dans un contexte politique et économique national instable, la construction du budget municipal 2025 doit relever un double défi : assurer une gestion rigoureuse des finances locales tout en maintenant des investissements stratégiques pour l'avenir de Rambouillet. L'inflation persistante et la baisse des dotations de l'État mettent nos collectivités sous pression. Pourtant, il s'agit bien d'anticiper les défis à venir, notamment en matière climatique, énergétique et sociale.

Nous devons aussi renforcer nos efforts en matière de sobriété énergétique. En réduisant la consommation des infrastructures communales et en encourageant des pratiques plus responsables auprès de l'ensemble des consommateurs, nous pouvons à la fois alléger la facture énergétique de la ville et contribuer à la transition écologique.



Hélène Duplaix

Le changement climatique est désormais une réalité qui impacte directement toutes les communes du territoire. Après une année 2024 marquée par des précipitations records, le mois de janvier 2025 est devenu le plus chaud jamais enregistré à l'échelle mondiale. Au-delà des constats, nous devons agir : chaque aléa climatique entraîne des coûts supplémentaires, qu'il s'agisse d'infrastructures endommagées, de gestion des inondations ou de consommation énergétique accrue. Il est donc impératif d'investir dès maintenant dans des solutions durables : accélérer la rénovation thermique des bâtiments publics, optimiser la gestion de l'eau et développer le verdissement urbain pour limiter l'impact des canicules estivales et des intempéries.

Par ailleurs, la maîtrise des dépenses de fonctionnement est essentielle. Cela implique une gestion optimisée de la masse salariale, garantissant un service public efficace tout en assurant la pérennité budgétaire. Cette rigueur financière doit nous permettre d'investir intelligemment et sur le long terme, en évitant de repousser des projets essentiels : modernisation des équipements publics, amélioration des mobilités douces en autres.

Tous ces efforts ont une finalité claire : préserver l'avenir de Rambouillet tout en évitant une nouvelle pression fiscale pour les Rambolitaïnes et les Rambolitains. Grâce à une gestion responsable et tournée vers l'avenir, nous pouvons bâtir ensemble une ville plus résiliente, solidaire et ambitieuse, sans alourdir la charge fiscale de nos concitoyens.



Michel Lhemery

Le Groupe "GENERATIONS RAMBOUILLET"

- gilles.schmidt@rambouillet.fr
- helene.duplaix@rambouillet.fr
- michel.lhemery@rambouillet.fr

QUAND LES IDÉES ULTRALIBÉRALES S'INVITENT AUX VŒUX DE RAMBOUILLET TERRITOIRES

Le jeudi 16 janvier dernier a eu lieu à La Lanterne la cérémonie des vœux de l'agglomération Rambouillet Territoires (RT) devant un parterre d'élus, de représentants des pompiers, de la police, de la gendarmerie, du sous-préfet, d'associations et de 200 chefs d'entreprises. Ces vœux ont été rythmés par quatre discours : ceux de Thomas Gourland, président de RT, de Gérard Larcher, de la porte-parole du gouvernement Sophie Primas et de la représentante du conseil départemental Clarisse Demont.



David Jutier



France Desmet



Alain Poulet



Mélanie Sordon



Jean-Luc Bernard



Marie-Anne Polo
de Beaulieu

Si nous revenons sur cette soirée c'est que l'échelon de l'agglomération concentre de nombreuses compétences (développement économique, déchets, eaux usées...) qui impactent directement la vie des rambolitaines et rambolitains, qui y sont représentés par leur maire, et un certain nombre d'élus municipaux qui sont également élus communautaires.

Alors qu'il y a deux ans, Gérard Larcher s'était fait le défenseur de la loi Climat et résilience instaurant le ZAN (Zéro artificialisation nette), cette année le président de RT, s'est moqué de cette loi, inapplicable selon lui, « si on ne peut pas construire horizontalement, on va être obligés de construire verticalement. Il faut « desserrer l'étau du ZAN ». Et on a vu ces dernières années comment RT demandait des pastilles d'urbanisation supplémentaires sur le Plan local d'urbanisation (PLU).

Et G. Larcher a abondé dans son sens en annonçant fièrement que le Sénat va proposer en février un projet de loi appelé TRACE destiné à revenir sur la loi ZAN. De plus, Thomas Gourland a annoncé que dans le cadre du nouveau SDRIF (Schéma directeur de l'Île-de-France) qui se déploiera jusqu'en 2050, afin de désengorger la banlieue de Paris, 4 pôles de développement ont été choisis en Île-de-France, dont Rambouillet Territoires. Il a également dit dans son discours qu'il regrettait que 70 % des actifs de RT travaillent en dehors du territoire, et qu'il fallait créer des emplois sur place, ce pôle de développement apparaît comme la solution, mais à quel prix ?

Les discours de Gérard Larcher, Thomas Gourland et Clarisse Demont sont allés dans le même sens : la belle énergie des entrepreneurs est engluee dans les normes et les contraintes administratives.

La science, un remède au réchauffement climatique ?

Enfin Th. Gourland a insisté sur le fait que le pôle de développement de RT devra avoir une identité économique et ce sera l'économie environnementale, car le développement durable « fait partie de notre ADN depuis toujours », une économie verte, car il ne faut pas attendre « un grand soir écologique »

mais trouver des solutions techniques et scientifiques au changement climatique. Position radicalement opposée à la nôtre car elle permet de ne rien changer alors qu'il faut d'abord modifier nos manières de produire, nos modes de vie, nos méthodes de construction, de cultures, nos moyens de transport, etc., dans le sens de la sobriété.

Tous ces discours ont insisté sur le fait qu'il faudra se serrer la ceinture à cause de la dette abyssale de la France et du département. Cependant, Th. Gourland a été fier de rappeler que 800 000 € ont été distribués aux entreprises de RT en subventions en deux ans (2022-2024) grâce à l'aide de la région Île-de-France. Et ça va continuer, 700 000 € pour 12 entreprises sont promis.

L'ouverture du discours de Th. Gourland était une citation de Georges Bernanos « L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait »,

toute une vision orientée vers une solution technique au réchauffement climatique. Et pourtant, celui-ci a déjà durement touché notre territoire, avec en octobre 2024, les inondations de nombreux villages. Le rôle de la cellule de crise pour gérer cette urgence a été souligné et ses acteurs applaudis, mais on aurait apprécié que le rôle de la GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) soit cité et que les solutions envisagées pour régler ce problème de fond au niveau de la préfecture soient détaillées.

Thomas Gourland fait preuve d'une réelle animosité anti-écologiste en martelant qu'il ne faut pas attendre « un grand soir de l'écologie » et en évoquant les « élucubrations » et les « faiseurs de dogme ».

De notre côté, il nous est difficile de faire confiance à un président de RT qui affirme de façon péremptoire, qu'il faut réduire les réglementations et les normes (refrain repris par tous les orateurs), qui évoque un PCAET (Plan climat air énergie) « raisonnable et réaliste c'est-à-dire finançable » quand on sait que le PCAET de RT est une série de bonnes intentions sans concrétisation (voir sur le site de RT). Enfin, un président d'agglomération qui prône de « privilégier l'esprit de liberté contre le principe de précaution » ne rassure personne, sauf les chefs d'entreprises auxquels son discours s'adressait essentiellement.

Plus localement, on a du mal à croire dans l'engagement écologiste de notre mairie, quand on voit que la concertation publique sur les ZAER (Zones d'accélération des énergies renouvelables) qui vient de se dérouler est une mascarade, elle ne propose aucun document de compréhension et de réflexion aux citoyens appelés à s'exprimer.

L'ABBAYE DES VAUX-DE-CERNAY INTERDITE AU GRAND PUBLIC

Une société hôtelière de luxe ayant racheté le domaine, avec l'abbaye, fleuron historique du Sud-Yvelines, a supprimé depuis 2023, la visite de ce monument (sauf si réservation à l'hôtel ou au restaurant).

La Banque des territoires, pourtant au service des collectivités et donc de l'intérêt général, a pourtant investi 12,5 millions d'euros sur le bâti. Nous avons suggéré à cette banque de négocier une continuité d'ouverture au public en échange de son investissement. Elle a vaguement promis une réunion entre les différentes parties.

Rambouillet Territoires, par l'intermédiaire de son office de tourisme, fait la promotion touristique du luxueux domaine réservé maintenant à une petite minorité. Même situation au PNR.

Aucune tentative de négociation pour l'ouverture du site. Seule la maire de Cernay-la-Ville est intervenue pour demander une réouverture au public ; **de l'argent public y a été investi, aussi ces prestigieux vestiges de pierres classées aux monuments historiques, appartiennent à tous.**

Pour nous contacter : prénom.nom@rambouillet.fr

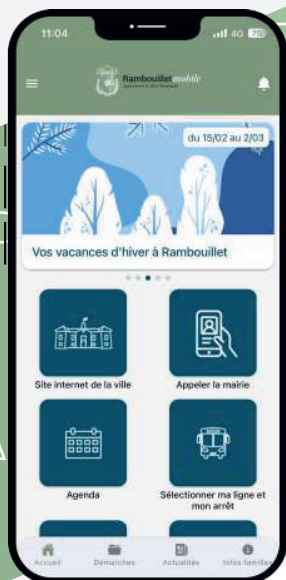
Restez informés !



EN COMPLÉMENT DE VOTRE MAGAZINE

Rambouillet*infos*

Magazine de la ville de Rambouillet



Rambouillet*.fr*

Site de la ville de Rambouillet



Rambouillet*mobile*

Application de la ville de Rambouillet



Rambouillet*citoyen*

Portail pour les démarches en ligne



Rambouillet*infolettre*

Lettre d'information numérique



Rambouillet*tv*

Chaîne youtube officielle de la ville



Mairie de Rambouillet

Ville de Rambouillet

@Rambouillet_78

Ville de Rambouillet